



3^{ème} édition du baromètre mondial sur les jeunes et le développement durable

3rd edition of the global barometer
on youth and sustainable development

Focus Afrique du Nord et Moyen-Orient & Baromètre France

Focus Middle-East and North Africa & Barometer France

مناخ: تهديد ملحوظ؟



SCENARIO 2016

TROISIÈME ÉDITION
DE L'OBSERVATOIRE
MONDIAL SUR LA
JEUNESSE, LE CLIMAT
ET L'EMPLOI



Développé par Nomadéis, le projet Scénario 2016 (3^{ème} Édition) a été réalisé en partenariat avec AXA et YouGov :



Le projet a bénéficié du soutien de Mazars et de l'ARENE Ile-de-France :



Plusieurs partenaires apportent leur soutien institutionnel et facilitent la diffusion des résultats auprès des jeunes, des entreprises et des acteurs associatifs :



Nous remercions chaleureusement l'ensemble des personnes impliquées dans ce projet pour leur enthousiasme et leur esprit d'équipe qui ont permis la concrétisation de cette nouvelle édition et sa diffusion à l'occasion de la COP22 de Marrakech.

ÉDITO

SCENARIO 2016, TROISIÈME ÉDITION DU BAROMÈTRE MONDIAL SUR LA JEUNESSE, LE CLIMAT ET L'EMPLOI

Le chômage des jeunes constitue un défi majeur pour la communauté internationale. Les nouveaux Objectifs du Développement Durable, adoptés le 25 septembre 2015 par les États membres de l'ONU, prévoient d'élaborer et de mettre en œuvre d'ici 2020 une stratégie mondiale en faveur de l'emploi des jeunes. Les parties prenantes (entreprises, pouvoirs publics, associations) se mobilisent pour identifier les leviers d'action qui permettent de répondre conjointement à deux défis majeurs du 21^{ème} siècle : lutte contre le changement climatique et accès des jeunes à l'emploi.

Après avoir atteint un pic en 2009, le taux de chômage des jeunes de 18 à 29 ans à l'échelle mondiale a légèrement décro jusqu'en 2016. Cette tendance cache cependant de fortes disparités régionales, qui voient notamment les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient peiner à intégrer les jeunes sur le marché du travail. Les derniers chiffres publiés par l'Organisation Internationale du Travail démontrent que le chômage des jeunes dans ces deux régions s'est maintenu ces dernières années, à respectivement 29,3% et 30,6%, soit les taux régionaux les plus élevés au monde¹.

Le développement de l'économie verte, notamment dans ces régions, constitue un relai de croissance prometteur pour la participation des jeunes au marché de l'emploi et en particulier pour atténuer les fortes inégalités hommes-femmes qui le caractérisent dans ces pays : le taux de participation féminin y est en moyenne 31,3% plus faible que le taux de participation masculin.

¹ International Labor Organization, World Employment Social Outlook Youth, Octobre 2016

Atténuation, adaptation et résilience : ces concepts-clé du lexique des négociations climatiques pourraient aussi être au cœur de stratégies ambitieuses pour inventer les emplois de demain. Alors que les étapes récemment franchies par la communauté internationale (succès de l'Accord de Paris) laissent entrevoir des besoins colossaux d'emplois dans les secteurs verts, la formation des jeunes à ces métiers émergents devrait être une priorité de la transition énergétique et écologique.

Quelles sont les perceptions des jeunes vis-à-vis des défis environnementaux et climatiques ? Se sentent-ils vulnérables ou suffisamment préparés ? Jugent-ils efficaces les systèmes éducatifs censés les aider à anticiper ces mutations ? Comment intègrent-ils ces enjeux dans leurs choix de formation et d'orientation professionnelle ? Comment évoluent leurs attentes vis-à-vis des employeurs ?

En préparation de la Conférence de Marrakech sur le Climat (COP22), où doivent se dessiner les solutions concrètes pour atteindre les objectifs fixés à Paris en 2015, nous avons souhaité connaître l'opinion des jeunes sur ces thèmes. Pour cette 3ème édition du baromètre mondial « jeunesse et développement durable », Scenario 2016 a posé ces questions à plus de 4 600 jeunes de 18-29 ans dans 13 pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ainsi qu'en France. Le but de cette initiative : comprendre leurs perceptions des liens entre climat et emploi, puis partager avec vous leurs attentes vis-à-vis du processus de négociation qui façonnent aujourd'hui le monde dont ils hériteront demain.

Les partenaires de Scenario 2016

SOMMAIRE

ÉDITO	2
À PROPOS DE SCENARIO	6
INTRODUCTION	8
CLÉS DE LECTURE	11

PERCEPTION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE COMME DÉFI SOCIÉTAL ... 14

La dégradation de l'environnement au cours des 20 dernières années : un constat partagé par presque tous les jeunes (94%)	14
Il est encore possible de lutter contre le changement climatique selon deux tiers des jeunes (65%) du Monde Arabe	15
Près de deux tiers des jeunes interrogés (64%) considèrent que leur pays est vulnérable face au changement climatique	17
Santé, paix (n°1) et éducation (n°3) : les priorités déclarées des jeunes du Monde Arabe	20
Baromètre France	22

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET CROISSANCE VERTE.....24

La plupart des jeunes (77%) considèrent leurs conditions de vie meilleures que celles de la génération précédente	24
Près de la moitié (47%) des jeunes à la recherche de villes à l'avant-garde du développement durable	25
Les jeunes du Monde Arabe très confiants (75%) dans les opportunités de la croissance verte pour le développement économique de leurs propres pays	26
Baromètre France	28

LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CRÉATIONS D'EMPLOIS30

Des liens clairs entre lutte contre le changement climatique et opportunités professionnelles pour 74% des jeunes.....	30
Une majorité de jeunes (61%) estiment que lutter contre le changement climatique permettra de créer des emplois dans leur secteur d'activité	31
Seulement la moitié (51%) des jeunes considèrent que leur formation les a suffisamment préparés aux défis du changement climatique	33
Pour 54% des jeunes, la possibilité d'agir contre le changement climatique est un critère d'orientation professionnelle	34
Baromètre France	36

ATTENTES DES JEUNES À L'ÉGARD DE LA COP22 ET DES PARTIES PRENANTES38

L'immense majorité des jeunes marocains (90%) a entendu parler de la COP22 de Marrakech	38
Plus d'un jeune sur deux (58%) se sentent concernés par la COP22 et 7% d'entre eux s'impliquent activement	41
Une confiance massive envers la communauté scientifique (89%) pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique	42
Baromètre France	44

CONCLUSION46

MÉTHODOLOGIE.....47

PARTENAIRES48

À PROPOS DE SCENARIO

DEPUIS 2012, PLUS DE 40 000 JEUNES INTERROGÉS DANS 41 PAYS

Fondé en 2002, Nomadéis est l'un des pionniers français du conseil en développement durable. Nous avons toujours considéré qu'il était de notre responsabilité de prendre une part active aux débats internationaux visant à trouver des réponses collectives aux grands défis de ce siècle, à la croisée des chemins entre environnement et développement.

A l'occasion de la Conférence de Rio (Rio+20), nous avons initié Scenario 2012, première enquête mondiale sur la jeunesse et le développement durable, qui avait mobilisé 30 000 jeunes et 100 personnalités dans 30 pays avec le soutien de six agences des Nations Unies et d'une plateforme de partenaires. Scenario 2015, lancé en amont de la COP21, a permis d'engager un suivi sur les thématiques abordées trois ans plus tôt, auprès de plus de 6 000 jeunes des pays du G7 et des BRICS.

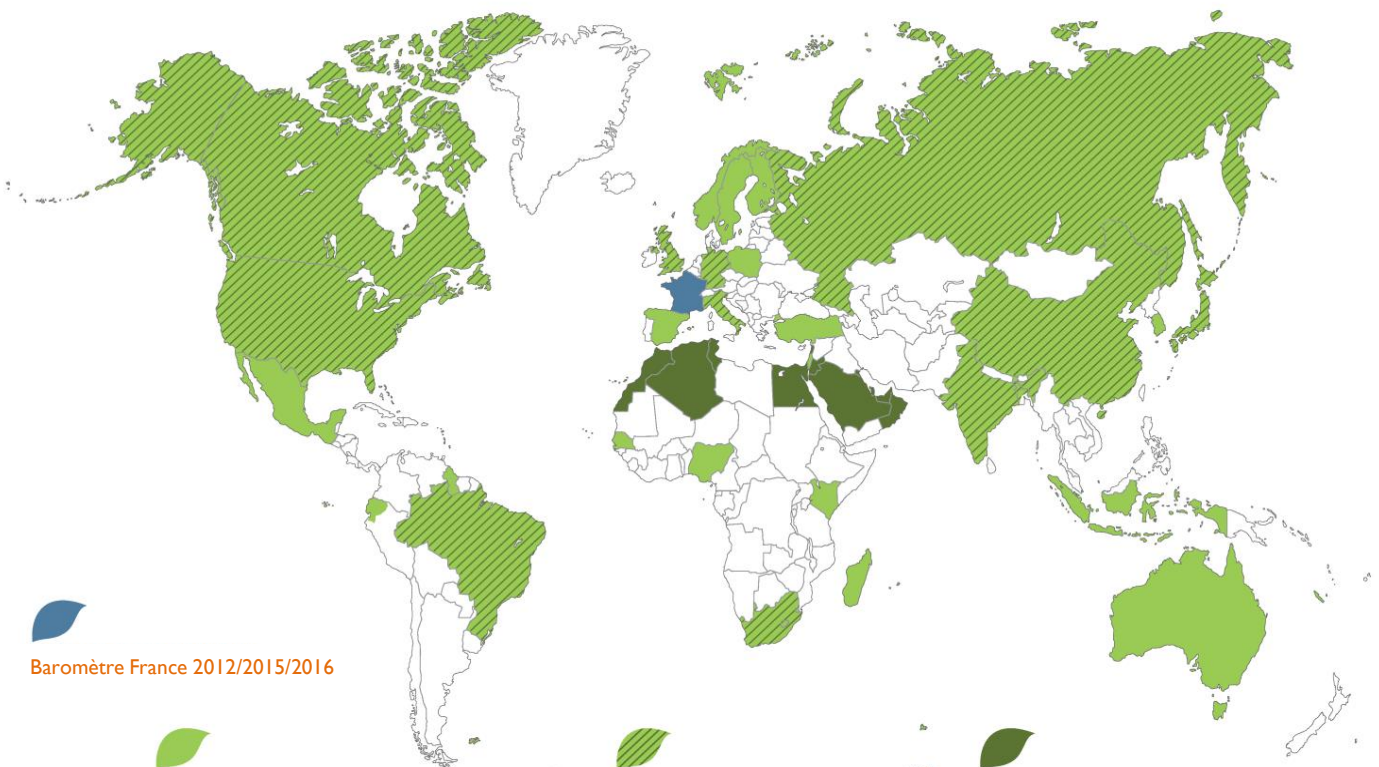
Scenario 2016 marque une nouvelle étape vers un ciblage régional des jeunes interrogées puisque nous avons choisi de dédier cette 3ème édition aux jeunes de 18 à 29 ans dans 12 pays du Monde Arabe. Plus encore qu'ailleurs, les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, dont les pyramides des âges témoignent du rôle décisif des jeunes, font face à des défis particuliers dans la lutte contre le changement climatique. Hôte de la COP22, le Maroc offre une tribune sans précédent aux jeunes des pays de cette région pour exprimer leurs attentes envers une communauté internationale qui devra trouver ici les moyens concrets de mettre en œuvre l'Accord de Paris.

Nous tenons à saluer l'engagement de tous les partenaires qui ont permis à cette nouvelle édition de voir le jour, en particulier AXA (déjà présent à nos côtés pour Scenario 2015) et YouGov ainsi que Mazars (partenaire de Scenario 2012), l'ARENE Île-de-France, ICC France, ECFM France et l'Association Jeunesse et Entreprises pour leur précieux soutien.

Dans l'espoir que cet effort de collecte et d'analyse des perceptions et des attentes des générations futures puisse contribuer à enrichir les discussions et à inspirer des solutions, nous vous donnons rendez-vous en 2017 pour une 4ème édition du baromètre Scenario.

Cédric BAECHER, Nicolas DUTREIX
Co-fondateurs, directeurs associés (Nomadéis)
Créateurs de Scenario 2012, Scenario 2015 & Scenario 2016
cedric.baecher@nomadeis.com ; nicolas.dutreix@nomadeis.com

3 ÉDITIONS, 40 500 JEUNES INTERROGÉS DANS 41 PAYS



Baromètre France 2012/2015/2016



Pays Scenario 2012 (30 pays)
Rio+20 – Rio de Janeiro

Afrique du Sud	Israël
Allemagne	Italie
Australie	Japon
Brésil	Kenya
Canada	Madagascar
Chili	Maroc
Chine	Mexique
Corée du Sud	Nigéria
Equateur	Norvège
Espagne	Pologne
États-Unis	Royaume-Uni
Finlande	Russie
France	Sénégal
Inde	Suède
Indonésie	Turquie



Pays Scenario 2015 (12 pays)
COP21 – Paris

Afrique du Sud
Allemagne
Brésil
Canada
Chine
États-Unis
France
Inde
Italie
Japon
Royaume-Uni
Russie



Pays Scenario 2012 (13 pays)
COP22 – Marrakech

Algérie
Arabie saoudite
Bahreïn
Égypte
Émirats arabes unis
France
Jordanie
Koweït
Liban
Maroc
Oman
Qatar
Tunisie

INTRODUCTION

La 22ème Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP22) qui s'ouvre à Marrakech, Maroc, le 7 novembre 2016 a pour objectif de définir les modalités de mise en application de l'Accord de Paris. Ce dernier, déjà ratifié par plus de 97 des 192 pays ayant signé le texte adopté au Bourget, a atteint le seuil (55 pays représentant au moins 55 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre) qui a permis son entrée en vigueur officielle le 4 novembre 2016.

Selon les projections des experts du GIEC, le plafonnement du réchauffement en dessous de 2 °C tel qu'il est souhaité par cet accord implique d'enrayer la croissance actuelle des émissions de gaz à effet de serre et de les réduire de 40 à 70 % d'ici 2050 par rapport à leur niveau de 2010. En arrière-plan de l'enthousiasme que suscite l'entrée en vigueur de ce nouvel accord apparaissent les immenses transformations qui devront être concrétisées par la génération qui entre aujourd'hui dans la vie active : les 18-29 ans auxquels la plateforme Scenario donne régulièrement la parole depuis 2012.

Ces évolutions seraient d'autant plus spectaculaires qu'elles devraient s'intégrer à des dynamiques planétaires, inégales selon les pays, régions et continents mais très puissantes et dont les accélérations relatives pourraient modifier nos perceptions actuelles des scénarii les plus efficaces en termes de lutte contre le réchauffement climatique. Parmi ces dynamiques, d'ordre démographique, économique, géopolitique, technologique ou encore socio-culturel, certaines reposent sur des phénomènes structurels relativement prévisibles. D'autres en revanche sont conjoncturelles, et par conséquent incertaines. Elles expliquent en partie les divergences d'intérêts des États autour de la table des négociations, leurs points de vue sur les conditions de mise en œuvre de l'Accord de Paris et la répartition des efforts à fournir.

Concrètement, à l'ouverture de la COP22 de Marrakech, on pourra notamment citer parmi ces dynamiques clés :

- ❖ Une croissance démographique soutenue dans un contexte d'amélioration globale des niveaux de vie générant une augmentation significative des besoins énergétiques ;
- ❖ L'ouverture d'une nouvelle donne géopolitique de l'énergie liée en partie au développement des énergies renouvelables (en particulier le solaire, l'éolien, le biogaz) mais aussi aux innovations du secteur pétro-gazier aux États-Unis qui amènent déjà les 14 États membres de l'OPEP et la Russie à repenser leurs stratégies et leurs niveaux de production d'hydrocarbures ;
- ❖ Les ruptures technologiques qui permettent d'envisager à grande échelle la capture et la séquestration des émissions de gaz à effet de serre ;
- ❖ Des opportunités conséquentes apportées par la révolution numérique en termes d'efficacité énergétique dans des secteurs qui présentent des gisements significatifs d'émissions évitables, notamment le bâtiment, les transports et l'industrie ;
- ❖ L'adoption de modes de production et de consommation moins énergivores par le développement massif d'applications du principe d'économie circulaire et l'émergence de nouveaux modèles économiques.

Autant de bouleversements de l'économie mondiale et des modes de vies qui génèrent des transformations déjà perceptibles du marché de l'emploi dans de nombreux pays et qui préoccupent directement les jeunes étudiants ou actifs, majoritairement conscients des profondes mutations professionnelles qui s'annoncent et qui aspirent à en saisir les opportunités.

A l'occasion de la COP22 de Marrakech, Scenario 2016, 3ème édition d'une enquête mondiale sur la jeunesse et le développement durable, donne prioritairement la parole à des milliers de jeunes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient particulièrement exposés à ces changements, du fait des impacts significatifs du changement climatique dans cette région et de sa place sur la scène énergétique mondiale. Des panels de jeunes de 18 à 29 ans ont ainsi été interrogés, d'Ouest en Est en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte) et au Moyen-Orient (Liban, Jordanie, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Koweït, Qatar, Bahreïn, Oman).

Plus particulièrement, certaines évolutions des perceptions des jeunes Marocains pourront être observées par rapport à leurs réponses en 2012 grâce à la reprise de certaines questions spécifiques.

En parallèle, pour mesurer l'évolution des perceptions et des attentes de la jeunesse en France depuis la première édition de Scenario en 2012 (à l'occasion de Rio+20) et la seconde édition en 2015 (à l'occasion de la COP21 à Paris), la conduite de l'enquête auprès des jeunes Français a été renouvelée et les résultats sont présentés dans des encarts « Baromètre France » avec les points saillants pour chacun des thèmes de l'enquête. Et pour la première fois, par rapport aux éditions précédentes, l'enquête permet également de mettre en relief certaines particularités territoriales avec des extraits de résultats spécifiques aux jeunes Franciliennes et Franciliens.

Les résultats des analyses qui sont présentés dans ce document reposent avant tout sur une démarche informative. Ils visent à restituer de manière rigoureuse et objective, les perceptions et les attentes des jeunes dont la vie professionnelle va coïncider avec la mise en œuvre de l'accord de Paris telle qu'elle pourrait être définie lors de la COP22

CLÉS DE LECTURE

Au cours de l'enquête Scenario 2016, 4 629 jeunes âgés de 18 à 29 ans ont été interrogés. Pour faciliter la lecture des résultats, les catégories suivantes ont été employées :

- L'expression « Afrique du Nord » désigne dans cette enquête : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, et l'Égypte ;
- L'expression « Moyen-Orient » désigne dans cette enquête : le Liban, la Jordanie, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, Oman, le Bahreïn, le Koweït ;
- L'expression « Pays du Golfe persique » désigne dans cette enquête : l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, Oman, le Bahreïn, le Koweït.
- L'expression « Monde Arabe » désigne dans cette enquête les 12 pays Arabes; c'est-à-dire les pays regroupés sous l'expression « Afrique du Nord » et les pays rassemblés sous l'expression « Moyen-Orient ».

Le Maroc, déjà présent dans le panel de Scenario 2012, a parfois fait l'objet de remarques sur l'évolution des perceptions des jeunes Marocains entre 2012 et 2016.

La présentation des résultats est structurée en quatre chapitres.

Chaque chapitre s'ouvre par la présentation des résultats concernant les pays du Monde Arabe et se conclut par une double page concernant le Baromètre France, qui permet de suivre les tendances par rapport aux éditions 2012 et 2015 de l'enquête Scenario.

بيئة الشباب قلق؟

Les parties dont les titres sont précédés par l'expression arabe ci-contre (qui signifie « Environnement : les jeunes préoccupés ? ») concernent uniquement les résultats pour les 12 pays du Monde Arabe.



Les parties dont les titres sont précédés par le signe ci-contre concernent uniquement la France.

Le Baromètre France intègre également des résultats spécifiques à l'Île-de-France, présentés **en bleu**. Pour les résultats régionaux, ce sont les périmètres UDA 5, tels qu'utilisés par l'INSEE qui ont été considérés. La région Île-de-France correspond au périmètre administratif de l'Île-de-France (loi NOTRe).

QUELLES PERCEPTIONS ET ATTENTES DES 18-29 ANS SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET L'EMPLOI ?

RÉSULTATS DE LA TROISIÈME ÉDITION DE L'INITIATIVE SCENARIO : FOCUS MONDE ARABE ET BAROMÈTRE FRANCE

PERCEPTION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE COMME DÉFI SOCIÉTAL

بيئية الشباب قلق؟

LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT AU COURS DES 20 DERNIÈRES ANNÉES : UN CONSTAT PARTAGÉ PAR PRESQUE TOUS LES JEUNES (94%)

Interrogés sur l'évolution des menaces pesant aujourd'hui sur l'environnement, une écrasante majorité de jeunes du Monde Arabe (94%) estime que les menaces se sont accrues par rapport à 1996 (entrée en vigueur de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification).

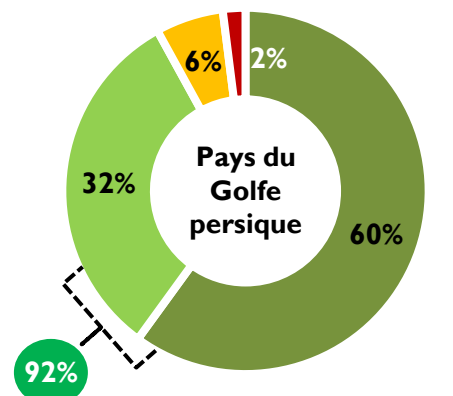
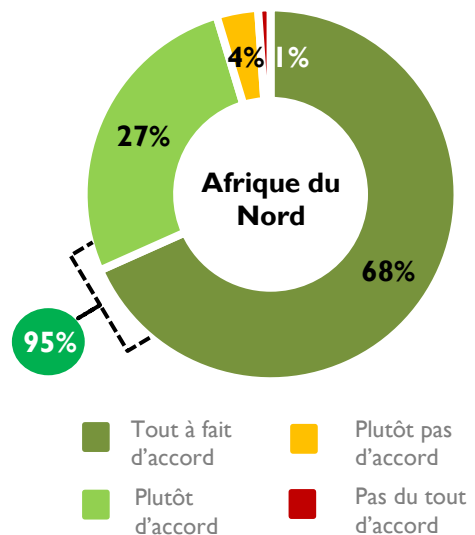
Cette position fait consensus dans la mesure où l'écart de perception constaté entre les pays de la région est faible (89% pour l'Arabie saoudite jusqu'à 96% pour l'Égypte). Parmi les jeunes qui perçoivent très nettement cette dégradation (65% d'entre eux), on note un écart entre les Nord-africains (68%) et les jeunes des pays du Golfe persique (60%). Ce constat est particulièrement clair pour les jeunes Marocains (71%, bien que le résultat soit inférieur aux 83% rapportés lors de Scenario 2012).

On constate également une plus grande proportion de jeunes convaincus de la dégradation de l'environnement parmi ceux qui ont un niveau d'études élevé (68% pour les titulaires d'un diplôme universitaire contre 58% pour les autres).

Les autres catégories socio-économiques ne permettent pas de distinguer réellement de groupes, témoignant d'un consensus des jeunes sur la dégradation de l'environnement depuis 20 ans.

L'ENVIRONNEMENT, PLUS MENACÉ AUJOURD'HUI QU'IL Y A 20 ANS ?

Moyenne globale Monde Arabe : **94%**



IL EST ENCORE POSSIBLE DE LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE SELON DEUX TIERS DES JEUNES (65%) DU MONDE ARABE

65% des jeunes interrogés considèrent que le changement climatique est un enjeu réel, mais qu'il est encore possible d'y remédier. Cet optimisme est le plus élevé parmi les jeunes Marocains (72%).

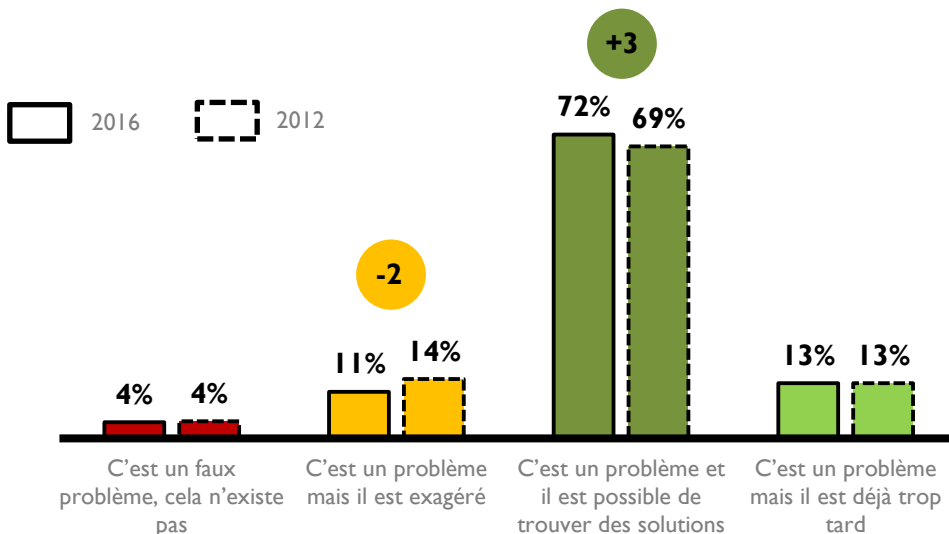
Le climatoscepticisme est très faible parmi les jeunes interrogés dans la région (6%). Cependant, deux groupes de pays se distinguent sur cette question : les jeunes des pays d'Afrique du Nord se situent en moyenne à 4% (Égypte, Maroc : 4% ; Tunisie, Algérie : 5%), tandis que les jeunes des pays du Golfe considèrent pour 8% d'entre eux que le changement climatique n'existe pas (Émirats arabes unis : 8% ; Arabie saoudite : 9% ; Oman, Qatar, Bahreïn, Koweït : 6%).

Les jeunes des autres pays de l'Est de la Méditerranée se partagent quant à eux entre ces deux groupes (Jordanie : 5% ; Liban : 10 %).

Sur l'ensemble du panel, on note un climatoscepticisme encore plus faible parmi les jeunes femmes (4%) comparé aux hommes (7%), tandis que les jeunes bénéficiant des revenus les moins élevés sont plus enclins au climatoscepticisme que les autres (9% parmi la classe de revenu la plus basse, contre 5% en moyenne pour les autres classes de revenus).

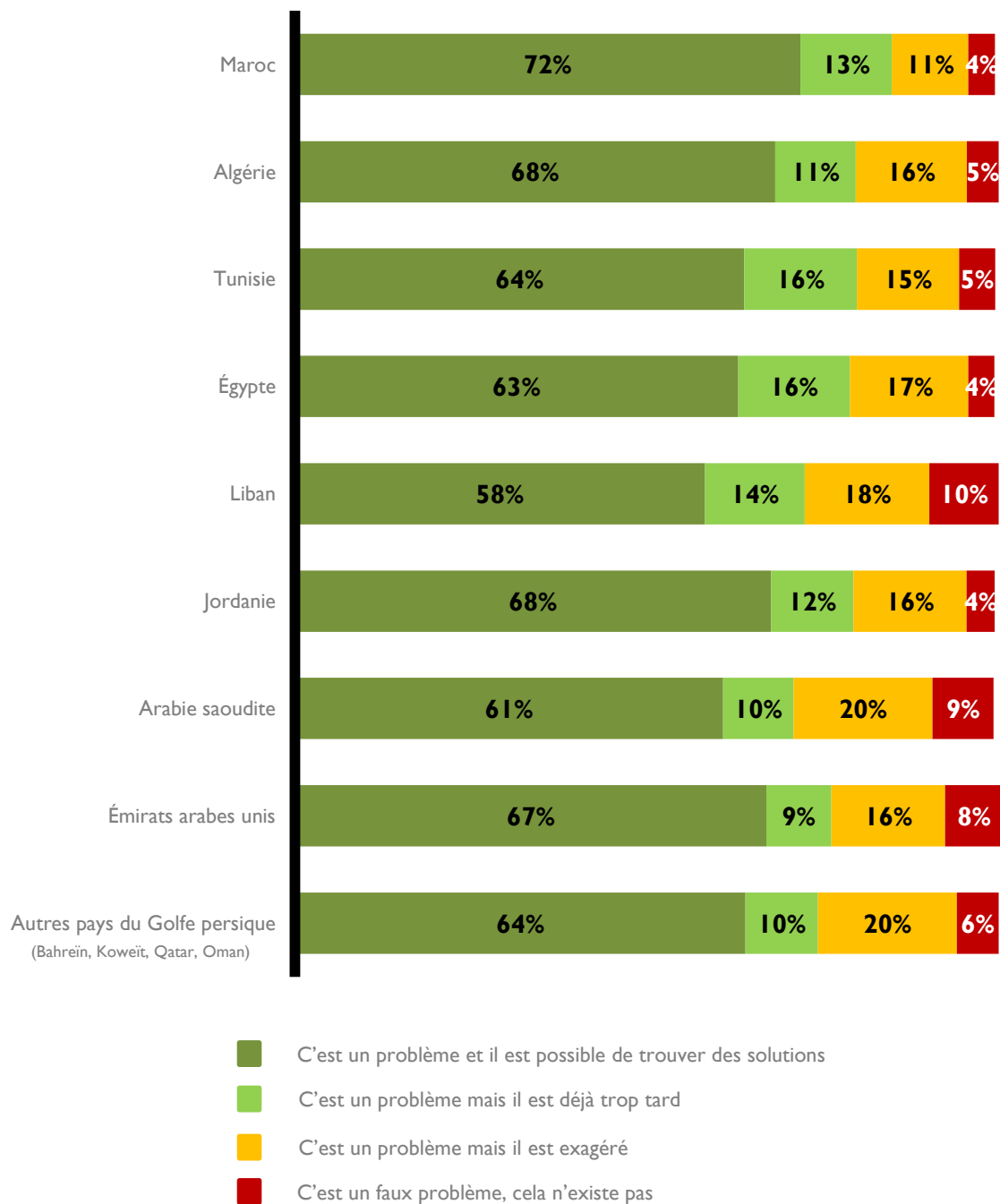
Le niveau d'éducation affecte également la proportion de jeunes climatosceptiques (8% parmi les jeunes sans diplôme universitaire, contre 5% pour les jeunes diplômés de l'université).

ÉVOLUTION DE LA PERCEPTION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE PAR LES JEUNES MAROCAINS DE 2012² À 2016



² Comparaison avec les résultats de l'enquête Scenario 2012 : <http://www.nomadeis.com/>

CONCERNANT LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DIRIEZ-VOUS QUE...

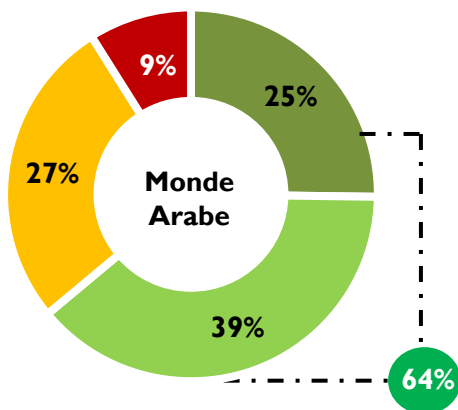


PRÈS DE DEUX TIERS DES JEUNES INTERROGÉS (64%) CONSIDÈRENT QUE LEUR PAYS EST VULNÉRABLE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

En moyenne, 64% des jeunes interrogés considèrent que leur pays est exposé et vulnérable face aux risques naturels, indépendamment des actions déjà entreprises pour limiter leurs impacts, notamment à travers des politiques d'adaptation au changement climatique. Cette perception est plus forte pour les jeunes d'Afrique du Nord, particulièrement au Maroc (74%), en Tunisie (73%) et en Algérie (72%).

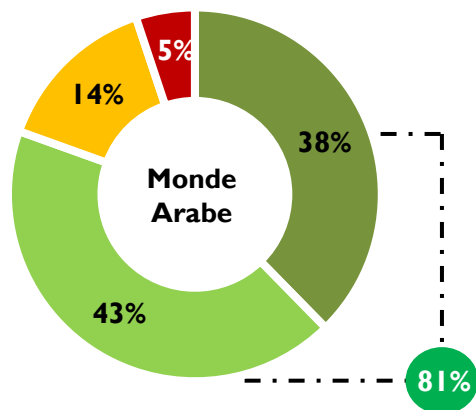
Lorsque la question concerne les risques face à la pression anthropique sur l'environnement, la proportion des jeunes du Monde Arabe qui s'accordent sur la vulnérabilité de leur pays atteint 81%. La perception de l'influence humaine sur les risques environnementaux par rapport à une situation « naturelle » est particulièrement marquée en Égypte (86% contre 56%).

PERCEPTION DE LA VULNÉRABILITÉ DE VOTRE PAYS FACE AUX RISQUES NATURELS



- Particulièrement vulnérable
- Plutôt vulnérable, mais pas plus que les autres pays en général

PERCEPTION DE LA VULNÉRABILITÉ DE VOTRE PAYS FACE À LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT

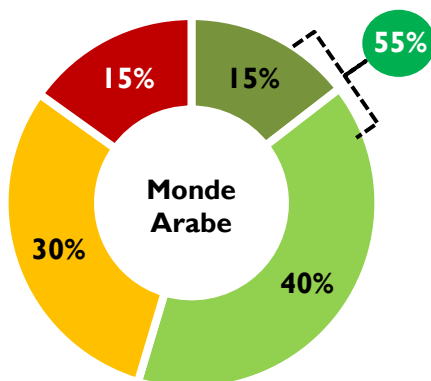


- Moins vulnérable que les autres pays en général
- Je ne perçois aucune vulnérabilité

Les jeunes des pays interrogés sont partagés sur le niveau perçu de préparation de leur pays face aux risques climatiques. Si, en moyenne, 55% des jeunes pensent que leur pays est correctement préparé, cette proportion est plus forte dans les pays du Golfe persique (67%) ; elle atteint même 70 % aux Émirats arabes unis. À l'opposé, les jeunes Tunisiens sont les moins nombreux à estimer que leur pays est suffisamment préparé (41%).

Les jeunes bénéficiant d'un emploi perçoivent en moyenne davantage une vulnérabilité de leurs pays face aux risques d'origine naturelle (68% contre 62% pour les jeunes sans emploi, et 58% pour les jeunes femmes ou hommes au foyer). Cet écart disparaît cependant presque pour les risques d'origine anthropique (82% pour les jeunes ayant un emploi contre 80% pour les autres).

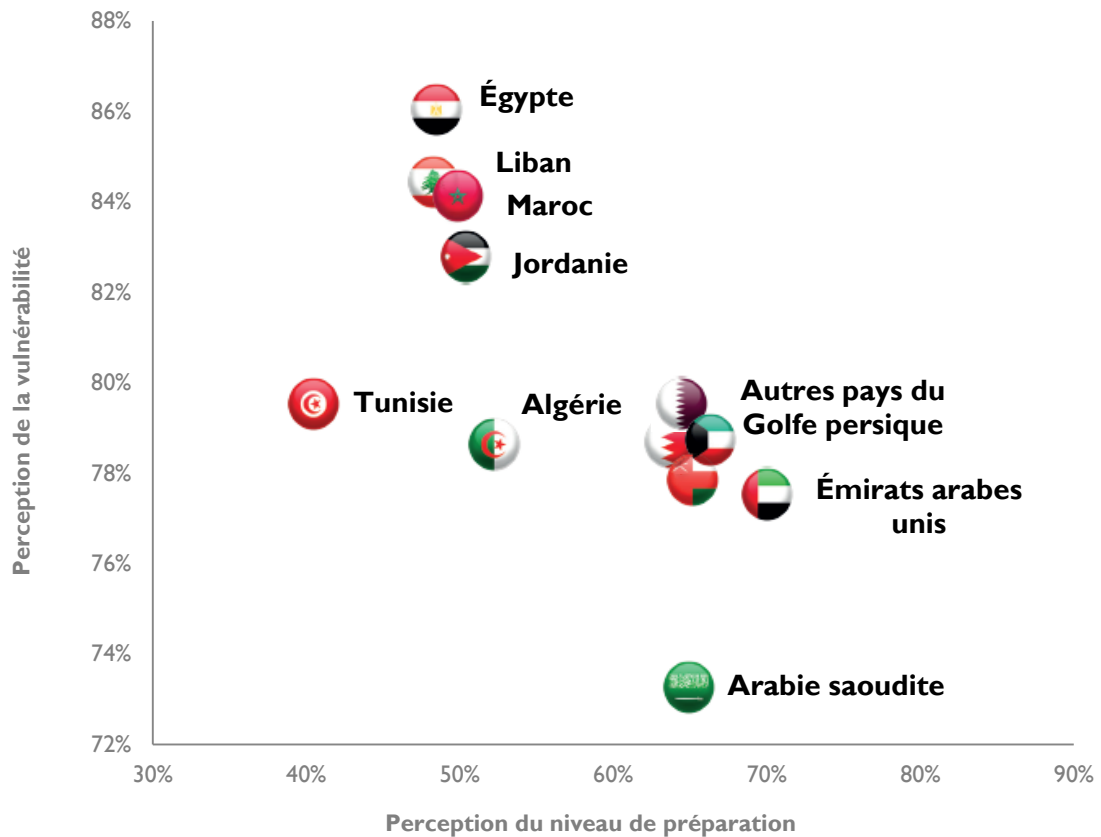
Les résultats sont davantage polarisés en ce qui concerne la perception du degré de préparation des pays face à ces risques : les jeunes les plus éduqués sont moins convaincus qu'un niveau de préparation adéquat a été atteint (51% pour les jeunes diplômés de l'université contre 63% pour les autres), ce qui est également le cas des jeunes femmes par rapport aux hommes (52% contre 57%), et des jeunes vivant dans le même domicile qu'un enfant de moins de 18 ans (58% contre 51%).



VOTRE PAYS EST SUFFISAMMENT PRÉPARÉ FACE AUX RISQUES NATURELS ET À LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT

- | | |
|---|---|
| ■ Tout à fait d'accord | ■ Plutôt pas d'accord |
| ■ Plutôt d'accord | ■ Pas du tout d'accord |

PERCEPTION DE LA VULNÉRABILITÉ FACE A LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT ET DU DEGRÉ DE PRÉPARATION DES PAYS FACE A CES RISQUES



Trois groupes de pays se distinguent : l'Égypte, le Liban, le Maroc et la Jordanie sont à la fois perçus comme très vulnérables et insuffisamment préparés. A l'opposé, l'Arabie saoudite, perçue comme moins vulnérable, est considérée par les jeunes Saoudiens comme bien préparée face aux risques climatiques liés à la pression exercée par l'homme (66%).

Les autres pays du panel (Tunisie, Algérie, Émirats arabes unis et les autres pays du Golfe persique) sont perçus comme moyennement vulnérables, mais avec des niveaux de préparation très variables.

SANTÉ, PAIX (N°1) ET ÉDUCATION (N°3) : LES PRIORITÉS DÉCLARÉES DES JEUNES DU MONDE ARABE

Interrogés sur les grands défis de monde à venir³, les jeunes du Monde Arabe, tous pays confondus, citent en priorité la santé à égalité avec la paix et la justice (rang n°1 - 4,96), l'éducation (rang n°3 - 5,11), les droits de l'homme (rang n°4 - 5,28), la réduction de l'extrême pauvreté (rang n°5 - 5,45), puis la meilleure protection des ressources et de l'environnement (rang n°6 - 5,96). La lutte contre le changement climatique figure seulement au 9ème rang (7,08) des priorités déclarées.

Comparée avec l'édition 2015 de l'enquête (où les jeunes de 12 autres pays répartis sur tous les continents avaient cité la protection des ressources et de l'environnement au premier rang des préoccupations), cette hiérarchisation des défis sociétaux reflète les contextes socio-économiques mais aussi politiques spécifiques des pays interrogés. Des enjeux plus prégnants de sécurité des personnes et des biens, de stabilité politique ou de persistance de l'extrême pauvreté tendent à reléguer les sujets environnementaux plus loin dans l'échelle des priorités sociétales.

Cette interprétation est renforcée par le fait qu'en moyenne, les jeunes bénéficiant d'un emploi citent plus souvent la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique parmi les trois défis sociétaux prioritaires (respectivement pour 28% et 22% d'entre eux) que les jeunes sans emploi (respectivement 24% et 17%).

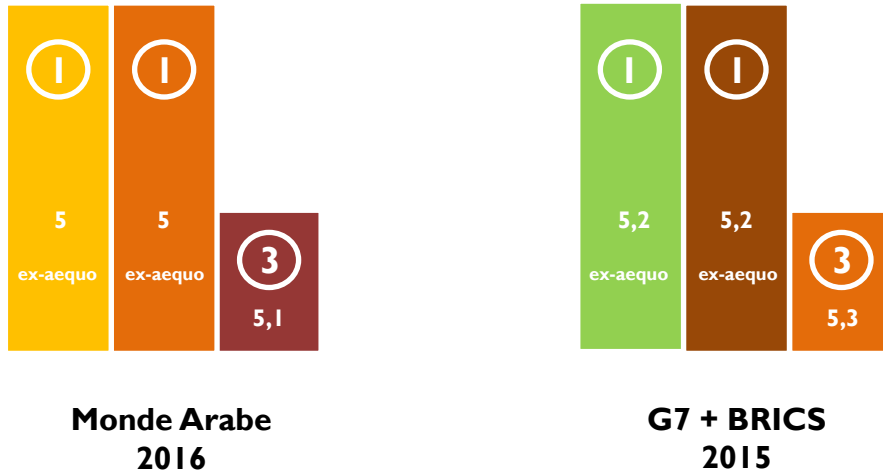
4

بيئة: الشباب قلق؟

³ Les 11 défis proposés ont été sélectionnés parmi les Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) le 25 septembre 2015 lors du Sommet sur le Développement durable.

⁴ Cette expression signifie en Arabe : « Environnement : les jeunes préoccupés ? »

CLASSEMENTS DES PRIORITÉS⁵ POUR LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN



- Une meilleure préservation des ressources et de l'environnement
- La réduction de la pauvreté
- L'amélioration de la santé
- La promotion de la paix et de la justice
- Un meilleur accès à la connaissance et l'éducation

Autres défis proposés au classement :

- ☐ Plus de création de richesse ;
- ☐ La lutte contre le réchauffement climatique ;
- ☐ Une meilleure répartition des richesses et des ressources ;
- ☐ Une meilleure inclusion sociale ;
- ☐ Un meilleur respect des droits de l'Homme ;
- ☐ La lutte contre la malnutrition et la promotion d'une agriculture responsable.

⁵ Les classements reflètent la hiérarchisation par les répondants de ces items de I (le plus important) à II (le moins important). Les priorités les mieux classées sont donc celles qui obtiennent les moyennes les plus faibles car elles ont été plus fréquemment citées aux premiers rangs.



BAROMÈTRE FRANCE : PERCEPTION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE COMME DÉFI SOCIÉTAL

Un appel majoritaire (64%) à une meilleure préparation de la France aux changements climatiques

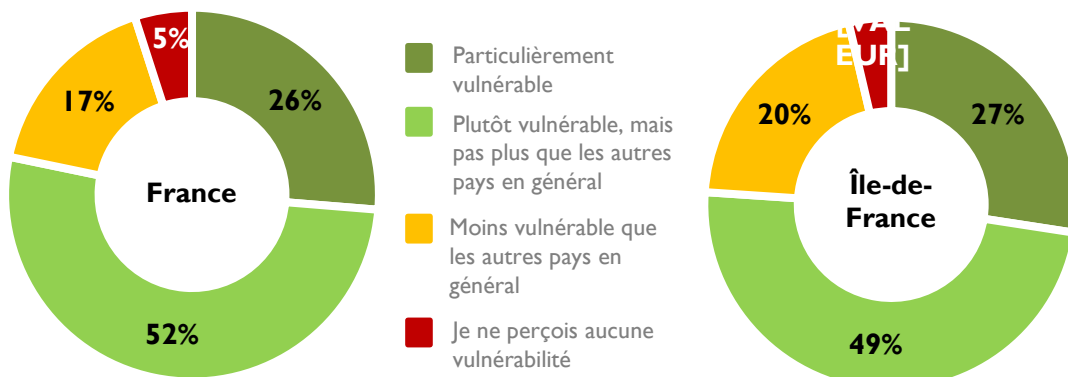
La proportion de climatosceptiques chez les jeunes Français est extrêmement faible et stable (4%) par rapport à l'enquête de 2015, juste avant la COP21. Elle est par ailleurs relativement plus faible chez les jeunes de moins de 24 ans (3%) que chez leurs aînés de 25-29 ans (6%), et chez les jeunes femmes (3%) que chez les jeunes hommes (6%). **En Île-de-France, le scepticisme a même complètement disparu : aucun répondant n'a remis en question l'existence du changement climatique (0%).**

85% des Français interrogés pensent que le réchauffement climatique est un véritable enjeu, comme c'était le cas en 2015 (85% également). Même s'ils sont un peu moins majoritaires qu'en 2015 (67%), les jeunes Français renvoient toujours un message d'espoir et affirment qu'il existe des solutions pour protéger l'environnement (64%).

Ils déclarent en grande majorité (78%) que leur pays est vulnérable face à la pression anthropique sur l'environnement (78%), même si 52% estiment que la France n'est pas plus vulnérable que les autres pays en général. La perception des risques d'origine naturelle est plus faible : 62% pensent que le pays est plutôt vulnérable. Les jeunes parents sont plus nombreux à penser que le pays est particulièrement vulnérable face à ces menaces naturelles (27% contre 11% pour les jeunes sans enfants).

64% des personnes sondées pensent que la France n'est pas suffisamment préparée pour affronter ces risques, que ceux-ci soient d'origines anthropique ou naturelle. Il existe des disparités régionales par rapport à ces constats. **Ainsi, en Île-de-France, seuls 51% des jeunes interrogés perçoivent une vulnérabilité par rapport à des risques naturels.** Les jeunes Franciliens sont également plus nombreux à juger que la France est bien armée pour gérer ces risques (48% contre 33% dans les autres régions françaises).

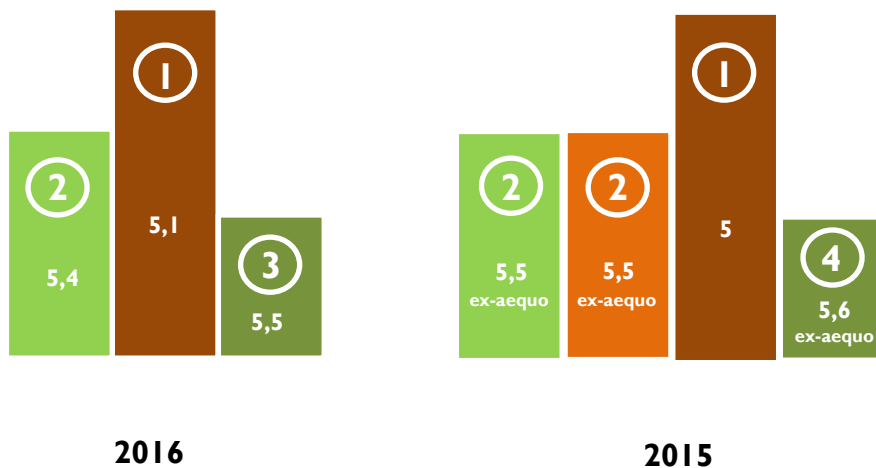
VOTRE PAYS EST VULNÉRABLE FACE À LA PRESSION EXERCÉE PAR L'HOMME SUR SON ENVIRONNEMENT



Depuis la COP21, la lutte contre le changement climatique, encore plus prioritaire pour les jeunes Français

Protéger les ressources et l'environnement est une priorité largement plébiscitée par les jeunes Français puisqu'elle conserve sa deuxième place du classement des défis à relever dans le monde de demain. La réduction de la pauvreté reste également à la première place du classement pour la deuxième fois consécutive. En revanche, par rapport à 2015, la lutte contre le changement climatique passe en troisième position du classement (rang 3 en 2016 – 5,5) et devance l'amélioration de la santé qui occupait la deuxième place ex-aequo en 2015.

CLASSEMENTS DES PRIORITÉS⁶ POUR LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN SELON LES JEUNES FRANÇAIS EN 2016 ET EN 2015



- La lutte contre le réchauffement climatique
- Une meilleure préservation des ressources et de l'environnement
- La réduction de la pauvreté
- L'amélioration de la santé

⁶ Les 11 défis proposés ont été sélectionnés parmi les Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) le 25 septembre 2015 lors du Sommet sur le Développement durable.

Les classements reflètent la hiérarchisation par les répondants de ces items de 1 (le plus important) à 11 (le moins important). Les priorités les mieux classées sont donc celles qui obtiennent les moyennes les plus faibles car elles ont été plus fréquemment citées aux premiers rangs.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET CROISSANCE VERTE

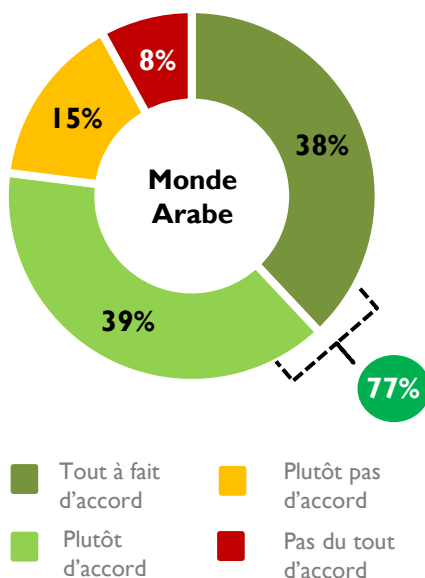
بيئة الشباب قلق؟

LA PLUPART DES JEUNES (77%) CONSIDÈRENT LEURS CONDITIONS DE VIE MEILLEURES QUE CELLES DE LA GÉNÉRATION PRÉCÉDENTE

En moyenne, plus des trois quarts (77%) des jeunes interrogés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient perçoivent que leurs conditions de vie se sont globalement améliorées par rapport à la génération de leurs parents. Cette perception est plus forte parmi les jeunes des pays du Golfe persique (82%) que pour les jeunes des autres pays (77% à 80%), et nettement plus élevée que celle des jeunes Égyptiens (63%).

La proportion moyenne de jeunes considérant que leurs conditions de vies sont meilleures que celle de la génération qui les a précédés augmente en fonction du revenu (72% pour la classe de revenus la plus basse contre 88% pour les revenus les plus élevés).

VOS CONDITIONS DE VIE SONT MEILLEURES QUE CELLES DE VOS PARENTS À VOTRE ÂGE ?

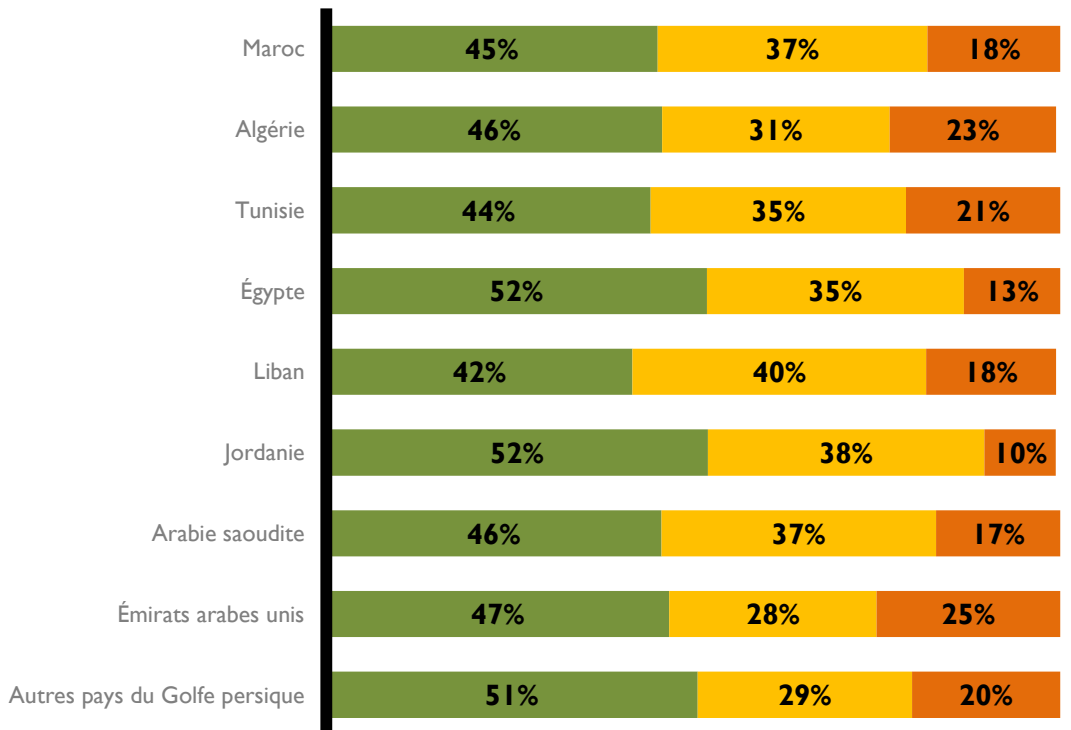


PRÈS DE LA MOITIÉ (47%) DES JEUNES À LA RECHERCHE DE VILLES À L'AVANT-GARDE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Concernant leur lieu de travail, la très grande majorité des répondants (82%) souhaitent travailler en ville et presque la moitié (47%) choisirait une ville pionnière offrant des emplois verts et une certaine qualité de vie. Cette proportion est particulièrement élevée parmi les jeunes Jordaniens (53%) et les Égyptiens (52%). À l'inverse, la qualité de vie offerte par les espaces plus naturels en zone rurale séduit le quart des Émiratis (25%) et des Algériens (23%). Les moins attirés par ce style de vie étant les Jordaniens (10%) et le Égyptiens (13%).

Les femmes sont plus sensibles à la performance des villes en termes de développement durable (50%) que les hommes (46%). C'est également le cas des jeunes diplômés qui sont plus désireux de vivre dans une ville avant-gardiste sur le plan écologique (50%) que les jeunes n'ayant pas poursuivi d'études supérieures (41%).

DANS L'IDÉAL, DANS QUEL TYPE D'ENVIRONNEMENT SOUHAITERIEZ-VOUS TRAVAILLER ?



- Plutôt dans une ville en pointe/exemplaire sur la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique pour les opportunités d'emplois verts et la qualité de vie
- Plutôt dans une ville, car les opportunités d'emploi sont plus nombreuses qu'en zone rurale
- Plutôt en zone rurale, pour la qualité de vie et le mode de vie

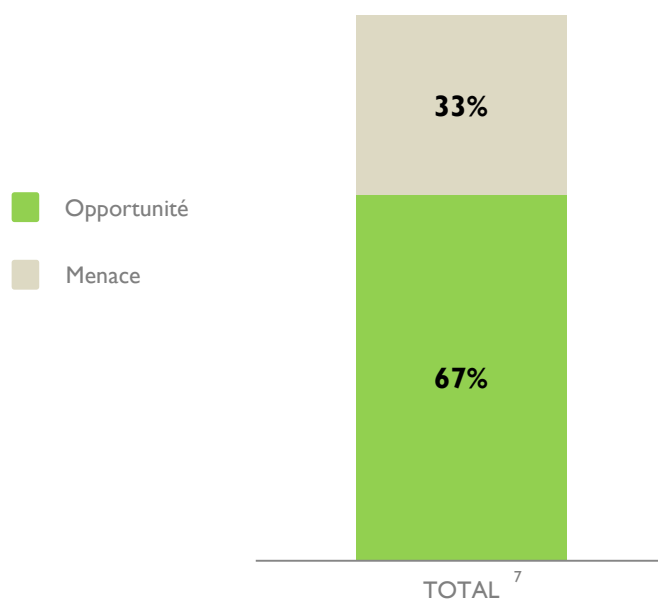
LES JEUNES DU MONDE ARABE TRÈS CONFIANTS (75%) DANS LES OPPORTUNITÉS DE LA CROISSANCE VERTE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LEURS PROPRES PAYS

Sur l'ensemble des 12 pays du panel, l'immense majorité (81%) des jeunes considèrent qu'il est possible de combiner développement économique et protection de l'environnement. Les trois quarts (75%) des jeunes Marocains, Koweïtis, Qataris, Omanais, Bahreïniens en sont convaincus et cette proportion est encore plus élevée pour les jeunes Libanais (78%), saoudiens (79%), Émiratis (83%), Algériens et Jordaniens (84%), Égyptiens et Tunisiens (85%).

Cette perception est constante quels que soient le genre, l'âge, le niveau d'éducation ou de revenus ou encore l'occupation professionnelle. Par exemple, l'opinion des hommes (82%) concorde avec celle des femmes (81%). Les plus jeunes (18-24 ans) sont plus affirmatifs (83%) mais s'alignent presque sur l'avis des 25-29 ans (80%).

Les personnes ayant fait des études supérieures sont globalement plus positives (83%) au sujet d'une possible alliance entre économie et environnement, mais ceux qui ont commencé à travailler immédiatement après l'obtention de leur diplôme de fin de scolarité sont à peine moins optimistes (79%).

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, OPPORTUNITÉ OU UNE MENACE ?



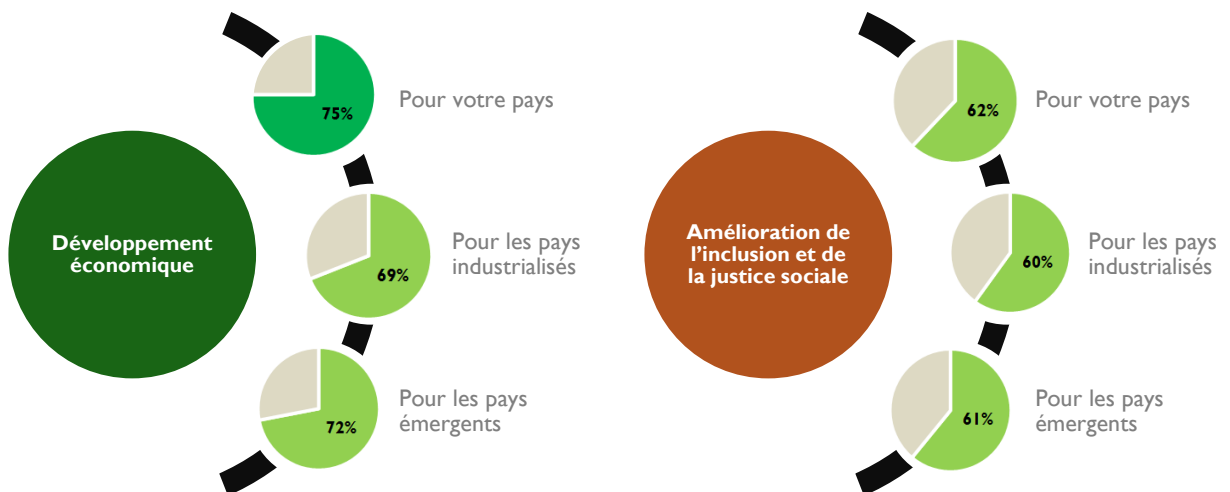
⁷ Moyenne des réponses sur les 6 items du graphique présenté en page 27

Envisagé davantage comme une opportunité (67%) que comme une menace (33%), le changement climatique est avant tout perçu par les jeunes des pays interrogés comme une chance pour le développement économique (72%) plutôt que comme un vecteur d'inclusion sociale (61%).

Ces opportunités économiques sont pressenties nettement dans leur propre pays (75%) et globalement plus à l'avantage des pays émergents (72%) que des pays industrialisés (69%). Les jeunes Saoudiens sont les plus confiants (82%) dans le fait que le changement climatique apportera des opportunités économiques dans leur pays, devant les jeunes de tous les autres pays, notamment les jeunes Libanais (67%) légèrement en retrait.

Les jeunes les plus dubitatifs concernant les perspectives d'amélioration de l'inclusion et de la justice sociale sous l'influence de la lutte contre le changement climatique sont les jeunes Algériens, les Égyptiens et les Libanais (59%).

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SES CONSÉQUENCES SONT-ILS PLUTÔT UNE OPPORTUNITÉ OU UNE MENACE PAR RAPPORT AUX POINTS SUIVANTS ?





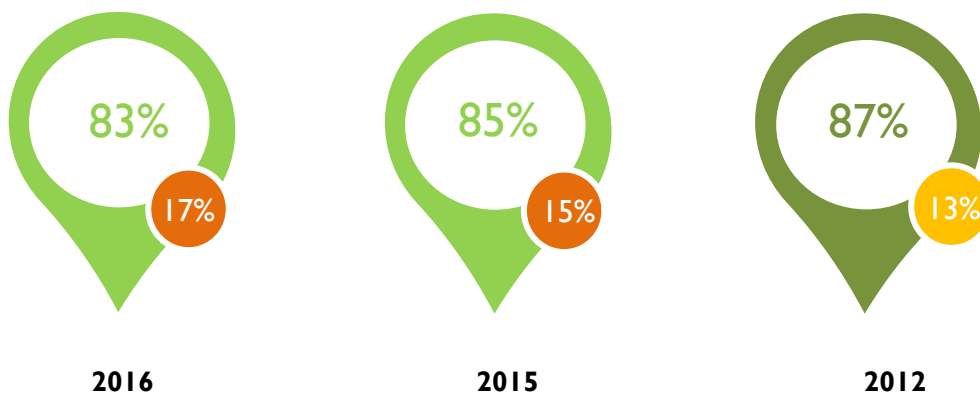
BAROMÈTRE FRANCE : DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET CROISSANCE VERTE

La croissance verte convainc toujours les jeunes Français (83%), surtout les Franciliens (89%)

La conviction des jeunes Français qu'il est possible de combiner progrès matériel et protection de l'environnement s'érode légèrement, bien que régulièrement. Cette tendance se confirme depuis 2012 puisque les enquêtes Scenario enregistrent deux baisses consécutives de 2 % entre 2012 et 2015 puis entre 2015 et 2016 des jeunes défenseurs d'une association entre développement économique et objectifs environnementaux.

En Île-de-France, les jeunes sont particulièrement convaincus que progrès matériel et protection de l'environnement sont compatibles (89%).

PENSEZ-VOUS QU'IL EST POSSIBLE D'ASSOCIER PROGRÈS MATÉRIEL ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ?

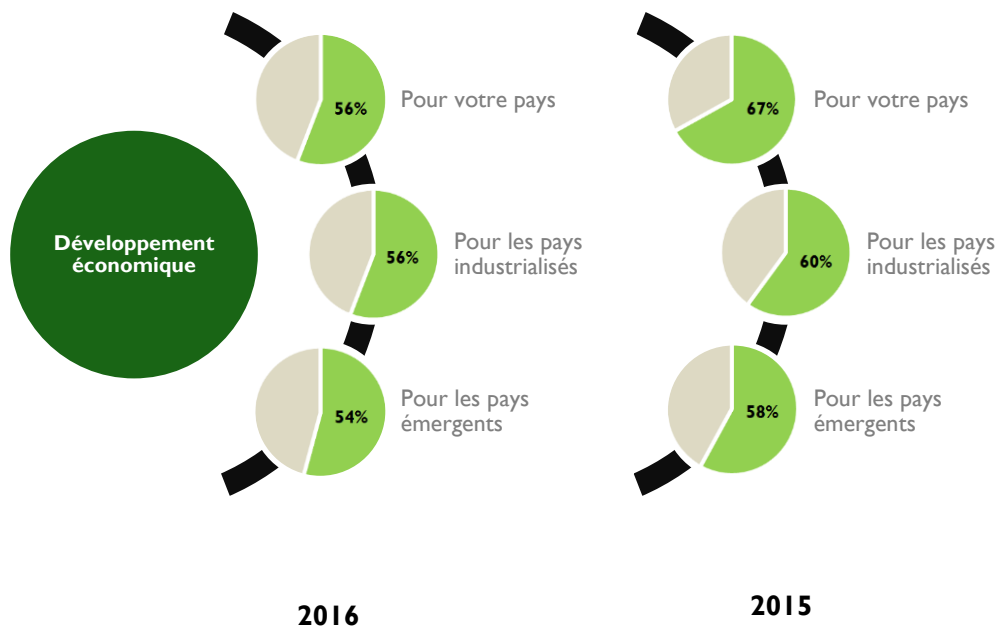


Focus Île-de-France



Les jeunes Français interrogés perçoivent le changement climatique et ses conséquences comme une opportunité (55%) plutôt que comme une menace (45%) en moyenne pour le développement économique et l'inclusion sociale dans le monde. Cette majorité d'optimistes est cependant moins marquée en 2016 qu'en 2015 car ils étaient alors 63% à envisager ces bouleversements comme un tremplin pour bâtir de nouvelles solutions.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SES CONSÉQUENCES, OPPORTUNITÉ OU MENACE POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN 2016 ET EN 2015 ?



LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CRÉATIONS D'EMPLOIS

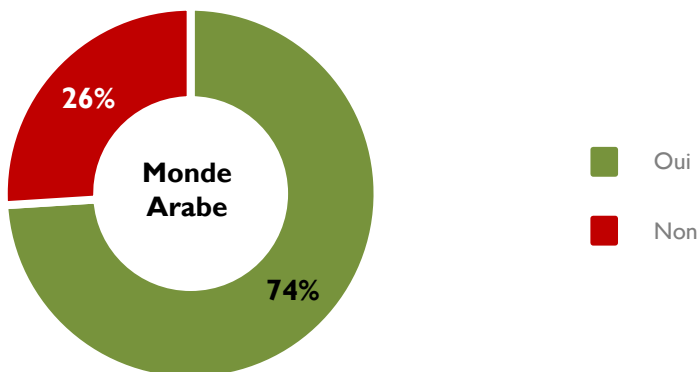
بيئة الشباب قلق؟

DES LIENS CLAIRS ENTRE LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES POUR 74% DES JEUNES

La majorité des jeunes interrogés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient (74%) sont convaincus que la croissance verte et la mise en place des mesures pour lutter contre le changement climatique pourraient améliorer l'économie et le marché de l'emploi dans leur pays. Ceux qui fondent le plus d'espoir sur cette perspective sont les jeunes Émiratis et les jeunes Marocains (80%), juste devant les Koweïtis, Qataris, Omanais, Bahreïniens (79%), les Saoudiens et Libanais (74%), Tunisiens (73%), Algériens (72%), Jordaniens (71%), les jeunes Égyptiens se plaçant légèrement en retrait (65%).

Les autoentrepreneurs se démarquent par une confiance très forte dans la croissance verte et dans sa capacité à soutenir l'emploi (82%). Les jeunes qui sont en recherche d'emploi depuis plus d'un an sont plus réservés (67%).

PENSEZ-VOUS QUE L'ENGAGEMENT DE VOTRE PAYS VERS UNE CROISSANCE VERTE PERMETTRAIT D'AMÉLIORER LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET L'EMPLOI DANS VOTRE PAYS ?



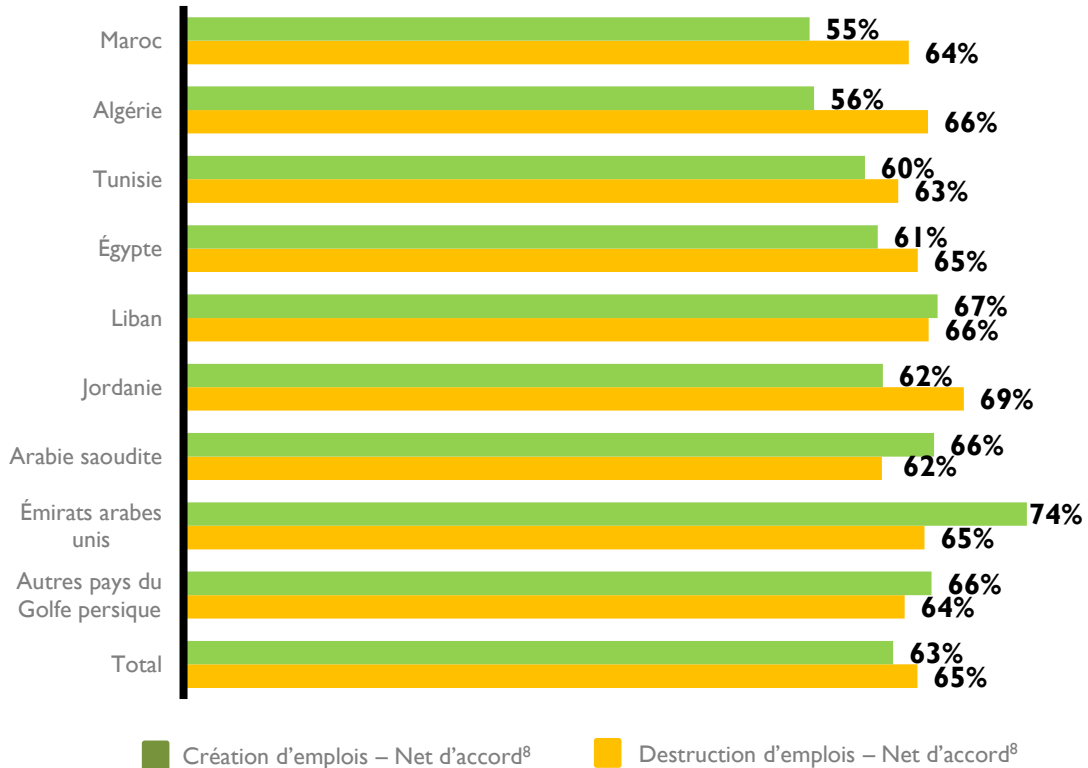
UNE MAJORITÉ DE JEUNES (61%) ESTIMENT QUE LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE PERMETTRA DE CRÉER DES EMPLOIS DANS LEUR SECTEUR D'ACTIVITÉ

Dans l'ensemble des pays du panel, plus de 77% (minimum observé) des jeunes s'accordent systématiquement sur l'idée que la prise en compte du changement climatique va modifier en partie la nature des emplois existants. Les jeunes Émiratis sont ceux parmi lesquels cette proportion est la plus élevée (84%). A l'inverse, seulement 3% des jeunes interrogés sont en désaccord total avec cette hypothèse et n'envisagent aucune transformation.

Les jeunes cadres supérieurs, en particulier, jugent massivement que les emplois vont connaître des mutations (85%). Les jeunes en recherche d'emploi sont légèrement moins convaincus de cette évolution (75%).

Interrogés plus précisément sur les potentiels impacts du changement climatique en termes de destruction et/ou de création d'emplois, les répondants perçoivent de manière équivalente ces conséquences, dans un cas positives (63%) et dans l'autre négatives (65%).

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE VA DÉTRUIRE LES EMPLOIS EXISTANTS / CRÉER DE NOUVEAUX EMPLOIS



⁸ Les totaux "Net d'accord" correspondent à l'addition des pourcentages des jeunes qui ont répondu "Tout à fait d'accord" et "Plutôt d'accord".

Interrogés sur les impacts qu'ils anticipent à titre individuel dans leur vie professionnelle, 61% des jeunes répondants estiment que la lutte contre le changement climatique permettrait de créer de nouveaux emplois dans leur secteur d'activité. Cette perception est plus élevée parmi les jeunes des pays du Golfe persique (66%) que parmi ceux des pays d'Afrique du Nord (58%), de Jordanie (58%) ou du Liban (62%).

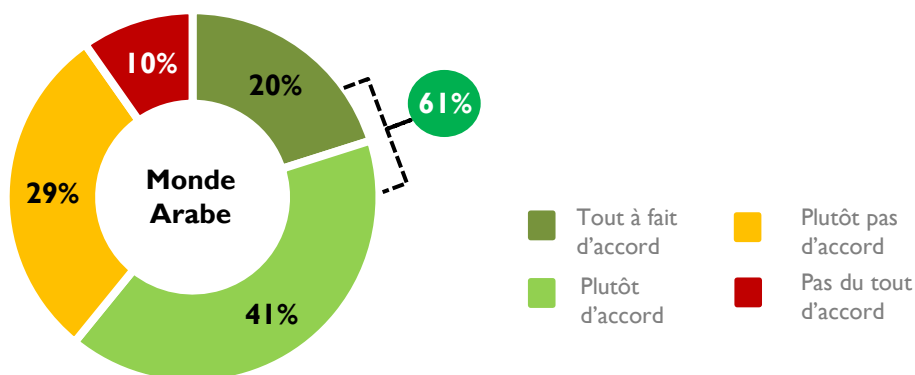
Les étudiants et les autoentrepreneurs (63%) envisagent davantage de créations d'emplois dans leur secteur d'activité que ceux qui recherchent un emploi (57%). Les jeunes parents prédisent également plus de nouveaux emplois (62%) que les jeunes sans enfants (60%).

Sur l'ensemble du panel, la même proportion (61%) pense que leur façon d'exercer leur métier dans les années à venir va évoluer du fait de la prise en compte du changement climatique. C'est l'opinion de plus des deux tiers des Koweïtis, Qataris, Omanais, Bahreïniens (68%). Elle est plus faible, mais toujours majoritaire parmi les jeunes Marocains (57%) et Libanais (54%).

Les jeunes hommes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient entrevoient davantage de transformations dans leur métier (65%) que les jeunes femmes (56%).

Près d'un jeune sur deux (47%) considère que l'exercice de son métier sous sa forme actuelle pourrait disparaître dans les années à venir du fait du changement climatique et cette crainte atteint 50% des jeunes Saoudiens et des jeunes Algériens.

PENSEZ-VOUS QUE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE POURRAIT CRÉER DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS VOTRE SECTEUR D'ACTIVITÉ ?

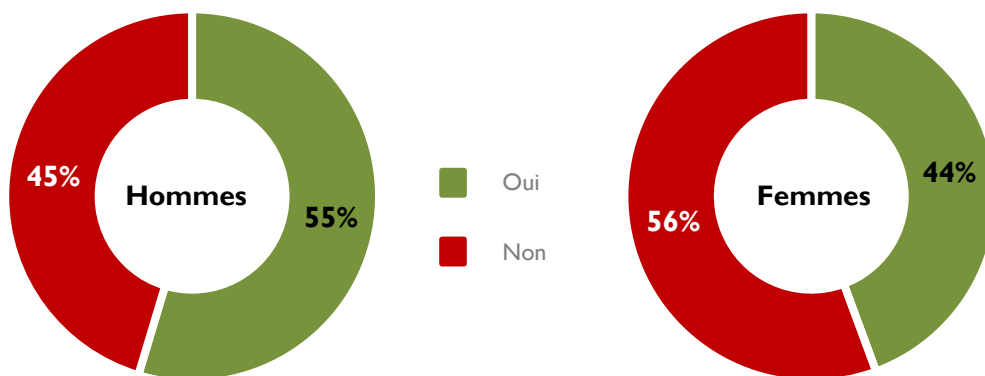


SEULEMENT LA MOITIÉ (51%) DES JEUNES CONSIDÈRENT QUE LEUR FORMATION LES A SUFFISAMMENT PRÉPARÉS AUX DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les jeunes interrogés sont très partagés sur la qualité de l'enseignement qu'ils ont reçu au cours de leurs études pour faire face aux enjeux du changement climatique. Si les jeunes Libanais (58%), Émiratis (57%) et Algériens (56%) se montrent plutôt confiants quant à leur niveau de préparation, les jeunes Tunisiens et Jordaniens (52%), Saoudiens (51%) ou Marocains (49%) sont plus prudents et les jeunes Égyptiens nettement plus inquiets (36%).

Une nette différence existe entre hommes et femmes, ces dernières s'estimant moins bien préparées (44%) que les hommes (55%). Cette disparité est particulièrement marquée en Égypte où seulement 30% des Égyptiennes considèrent avoir été suffisamment formées par rapport aux Égyptiens (42%).

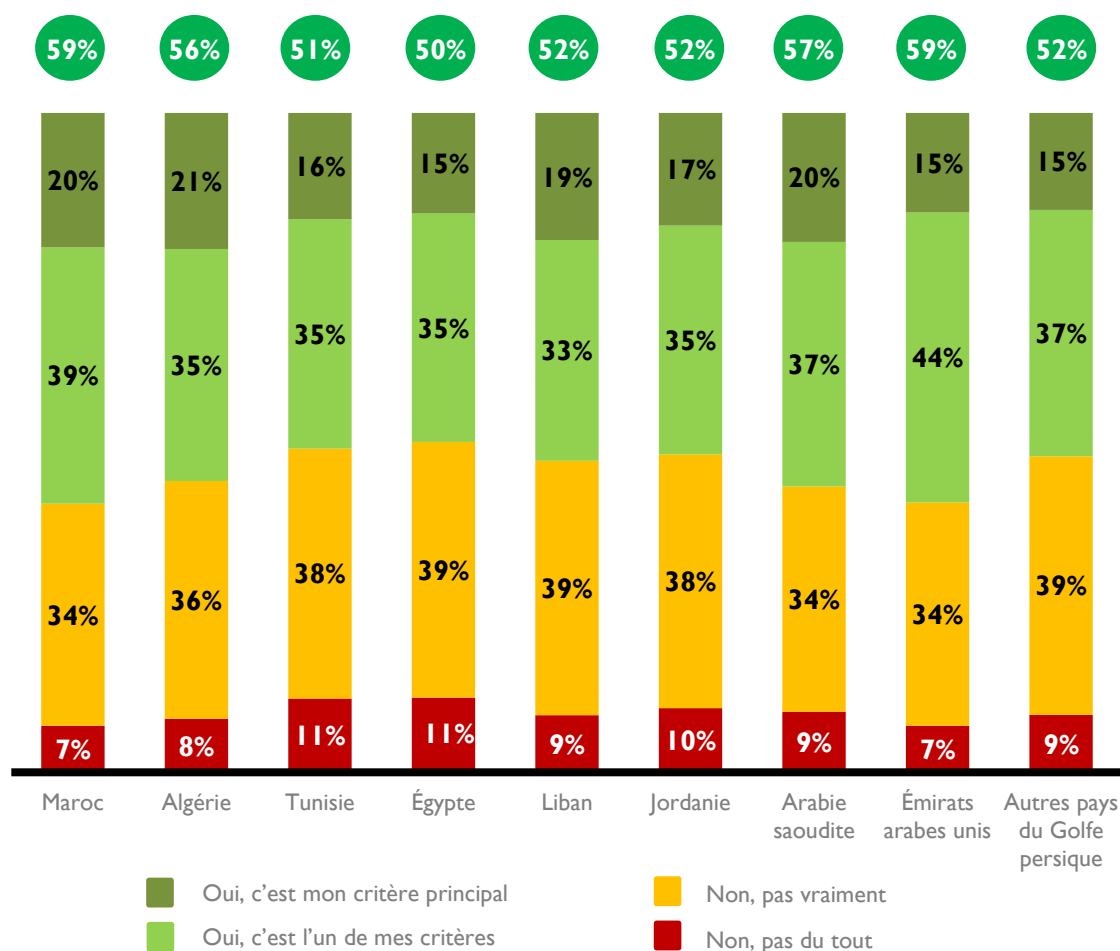
PENSEZ-VOUS QUE VOS ÉTUDES VOUS ONT PRÉPARÉ(E) / PRÉPARENT SUFFISAMMENT AUX ENJEUX DE DEMAIN, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?



POUR 54% DES JEUNES, LA POSSIBILITÉ D'AGIR CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST UN CRITÈRE D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Interrogés spontanément sur l'importance de la lutte contre le changement climatique dans leur orientation professionnelle, seuls 9% des jeunes répondants considèrent que l'opportunité d'agir contre le changement climatique n'entre absolument pas en jeu dans leur choix de carrière. Plus de la moitié (54%) affirment en revanche que c'est un critère qu'ils prennent en compte. Si la proportion de ceux qui y attachent une certaine importance est assez également répartie entre les régions, à l'échelle des pays, les jeunes Émiratis et Marocains se déclarent particulièrement sensibles à ce critère (59%).

CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE FAIT-IL PARTIE DE VOS OBJECTIFS ET CRITÈRES DE CHOIX POUR VOTRE ORIENTATION PROFESSIONNELLE/ CARRIÈRE ?



Interrogés ensuite sur le classement de 11 critères de choix de carrière, (rémunération, niveau de responsabilité, sécurité de l'emploi, opportunités d'évolution, conditions sociales, opportunités de formation, mobilité géographique et professionnelle, santé du secteur d'activité, engagement de l'employeur en faveur de la lutte pour le climat, taille de l'entreprise, impact du secteur d'activité sur l'environnement), 6% des jeunes interrogés classent la contribution à la lutte contre le changement climatique comme 1^{er} critère.

Si la rémunération (critère N°1 pour 25% des répondants) et la sécurité de l'emploi (critère N°1 pour 18 % des répondants) sont indéniablement leurs priorités, la politique environnementale et changement climatique de l'employeur talonne ou égale d'autres critères classiques tels que le niveau de responsabilité et l'autonomie (critère N°1 pour 8% des répondants), les opportunités de formation ou de mobilité professionnelle (critères N°1 pour 6% des répondants également) et devance de peu les perspectives de croissance sectorielle et la taille de l'entreprise (critères N°1 pour respectivement 5% et 4% des répondants).

Davantage d'hommes que de femmes mentionnent l'engagement de leur employeur dans la protection de l'environnement sur l'environnement dans le top 3 de leurs critères d'orientation professionnelle (19% contre 14%). Les jeunes ayant mené des études secondaires sont moins sensibles à l'impact du secteur d'activité économique que les autres. Ils ne sont que 15% à classer ce critère dans leur top 3, contre 20% des jeunes qui n'ont pas poursuivi d'études.

Avec 17% des jeunes interrogés qui citent ce critère parmi les 3 plus importants à leurs yeux, celui-ci reste secondaire, mais il sera intéressant de surveiller son évolution et sa possible remontée dans le classement au cours des années à venir.

جيل ملتزم

9

⁹ Cette expression signifie en Arabe : « Génération engagée »



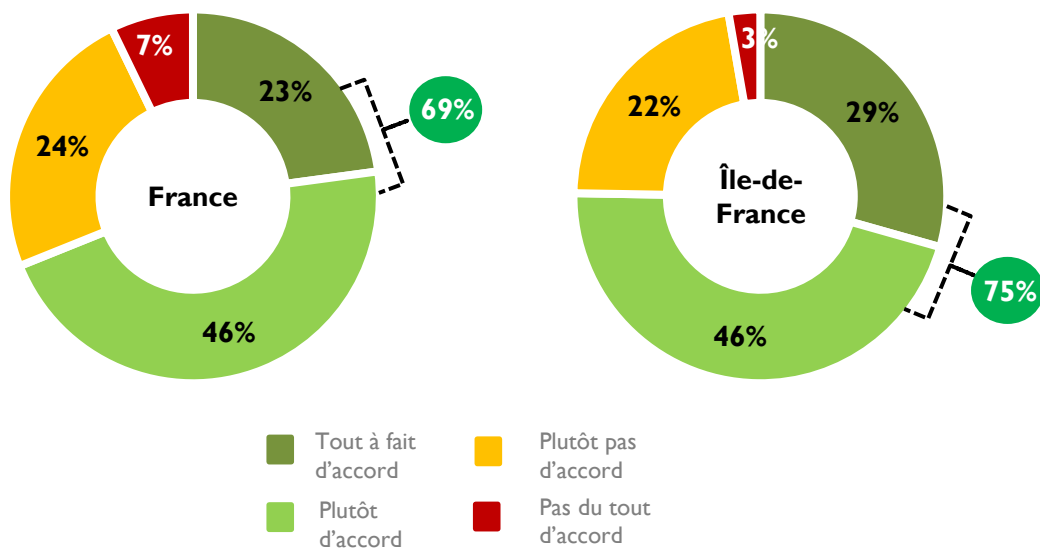
BAROMÈTRE FRANCE : LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET CRÉATIONS D'EMPLOIS

Une incidence positive du changement climatique sur l'emploi pour 69% des jeunes Français

En 2015, 58% des jeunes Français indiquaient que le changement climatique est susceptible de détruire des emplois. Ils ne sont plus que 54% en 2016. Un nombre plus important de jeunes considèrent en revanche que les défis environnementaux pourraient permettre de créer de l'emploi (69%). Ce ressenti est partagé par davantage de personnes en Île-de-France, où 3 jeunes sur 4 pensent que le réchauffement climatique pourrait être synonyme de création d'emplois.

Interrogés en 2016 au sujet de leur emploi ou de leur secteur d'activité en particulier, les Français ne pensent pas que le changement climatique aura un impact significatif. Seuls 33% envisagent des conséquences importantes sur leur profession.

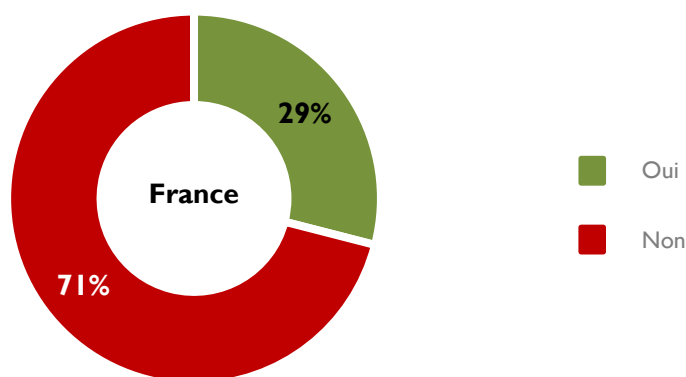
PENSEZ-VOUS QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE VA CRÉER DE NOUVEAUX EMPLOIS?



71% des jeunes Français considèrent que leur formation ne les a pas assez préparés à ces changements.

En 2015, ils étaient déjà plus partagés en ce qui concerne la qualité de leur préparation que leurs homologues dans les autres pays de l'enquête. 47% trouvaient alors que leur scolarité les avait bien formés pour s'adapter à ces mutations, contre 54% en moyenne pour l'ensemble des pays du périmètre Scenario 2015. Les résultats de 2016 confirment cette tendance, avec seulement 29% des jeunes Français qui se déclarent satisfaits de leur apprentissage par rapport aux enjeux climatiques. Les Françaises se montrent encore moins confiantes que les Français (23% contre 36% pour les hommes).

PENSEZ-VOUS QUE VOS ÉTUDES VOUS ONT PRÉPARÉ(E) / PRÉPARENT SUFFISAMMENT AUX ENJEUX DE DEMAIN, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?



L'engagement en faveur de l'environnement, un critère qui prend progressivement de l'importance pour l'orientation professionnelle des jeunes Français

On constate une très légère augmentation du nombre de Français qui déclarent que la lutte contre le changement climatique est le critère principal pour leur orientation professionnelle (9% en 2016 contre 8% en 2015). L'implication de l'employeur en faveur de la protection de l'environnement obtient une meilleure moyenne générale en 2016 (7,08 – rang 9), même si elle ne décline pas les autres critères au sein de la hiérarchie des éléments les plus importants pour choisir son employeur (7,20 – rang 9 en 2015). L'empreinte écologique de l'activité enregistre également une moyenne plus élevée en 2016 (7,14 – rang 10) qu'en 2015 (7,48 – rang 10). Ces deux critères sont jugés plus importants que la taille de l'entreprise (7,23 – rang 11).

ATTENTES DES JEUNES À L'ÉGARD DE LA COP22 ET DES PARTIES PRENANTES

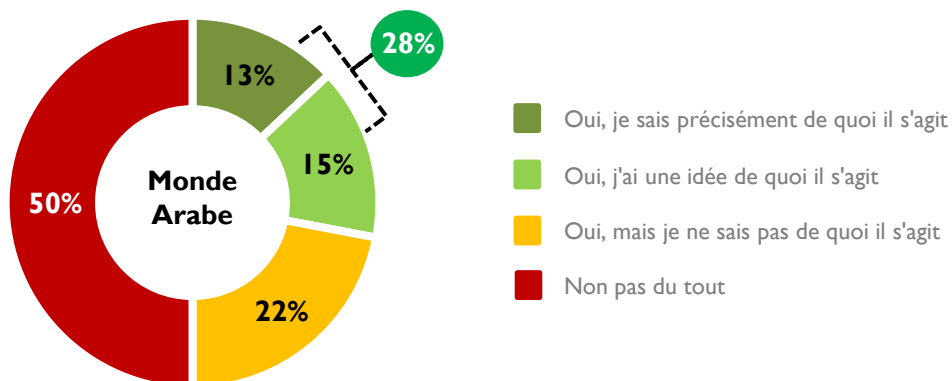
بيئة الشباب قلق؟

L'IMMENSE MAJORITÉ DES JEUNES MAROCAINS (90%)¹⁰ A ENTENDU PARLER DE LA COP22 DE MARRAKECH

A dix jours de l'ouverture officielle des négociations, un jeune sur deux (50%), dans l'ensemble des pays du panel, a entendu parler de la Conférence Mondiale sur le Climat COP22 de Marrakech. Le degré de connaissance des sujets abordés varie : 13% des jeunes déclarent savoir précisément de quoi il s'agit, 15% en avoir une idée assez générale et 22% en avoir entendu parler, sans vraiment en connaître le thème.

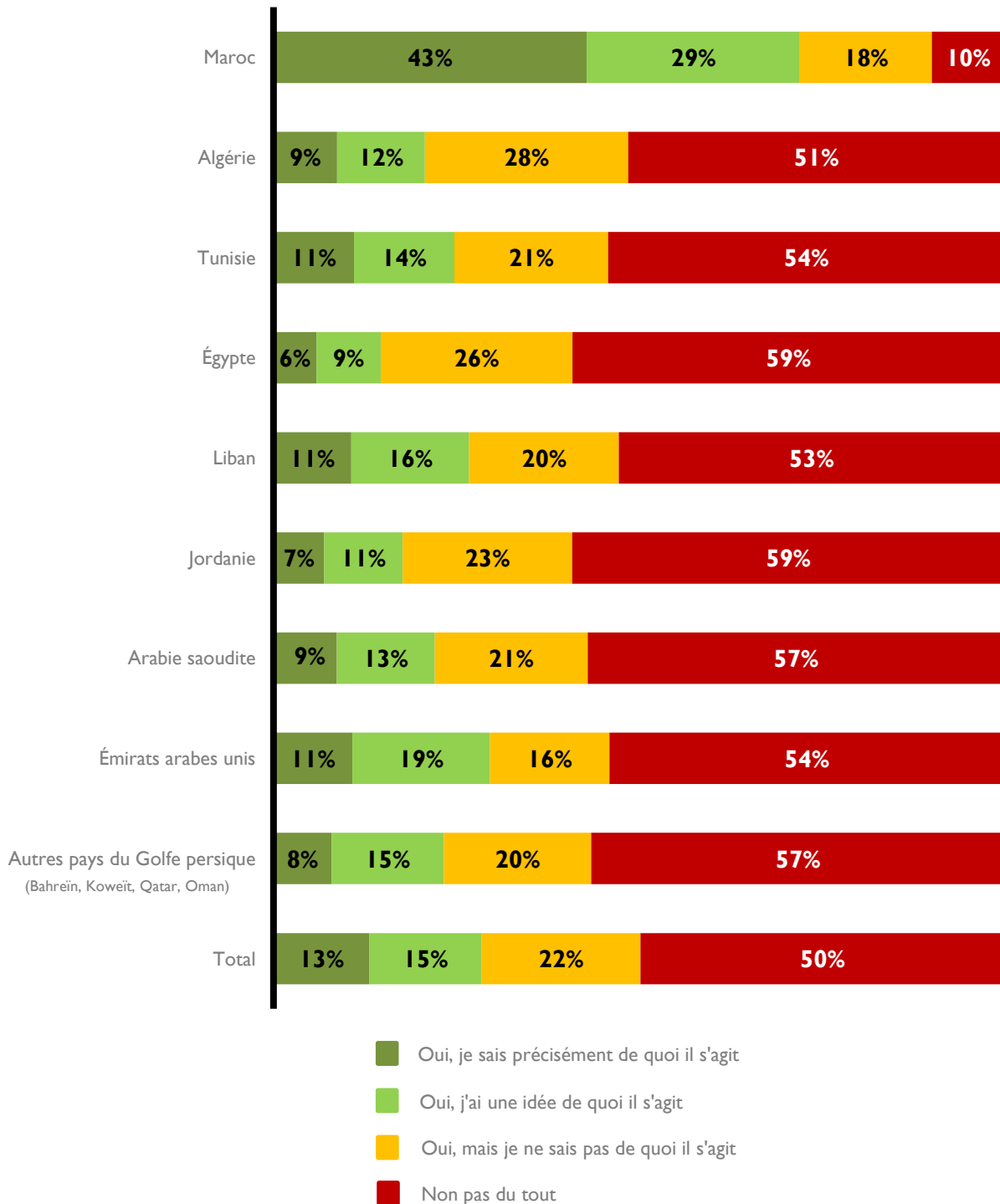
Les jeunes Marocains, qui connaissent presque tous l'évènement (90%), sont de très loin ceux qui se déclarent les mieux informés, 43% d'entre eux indiquant savoir exactement ce qui sera discuté à cette occasion. Dans les autres pays de la région, ce sont leurs voisins Algériens (49%) qui ont le plus entendu parler de la COP22, mais les jeunes Libanais (47%) ou Émiratis (46%) sont également très au courant. La Conférence jouit d'une notoriété significative dans tous les pays du panel (41% au minimum).

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE LA CONFÉRENCE MONDIALE SUR LE CLIMAT (COP22 DE MARRAKECH) ?

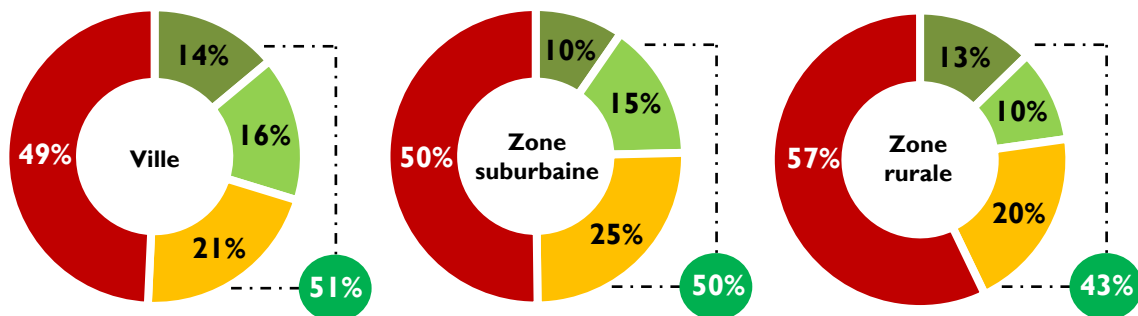


¹⁰ Total des jeunes qui ont répondu "Oui, je sais précisément de quoi il s'agit", "Oui, j'ai une idée de quoi il s'agit", "Oui, mais je ne sais pas de quoi il s'agit"

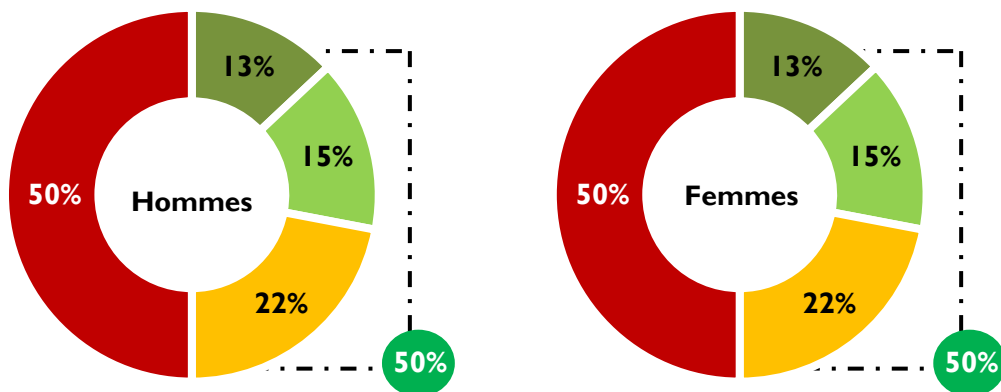
AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE LA CONFÉRENCE MONDIALE SUR LE CLIMAT (COP22 DE MARRAKECH) ?



LES JEUNES URBAINS ET SUBURBAINS SONT GLOBALEMENT MIEUX INFORMÉS QUE LES JEUNES RURAUX



LE GENRE A MOINS D'INCIDENCE QUE LE LIEU DE RÉSIDENCE SUR LA CONNAISSANCE DE LA COP22



- Oui, je sais précisément de quoi il s'agit
- Oui, j'ai une idée de quoi il s'agit
- Oui, mais je ne sais pas de quoi il s'agit
- Non pas du tout

PLUS D'UN JEUNE SUR DEUX (58%) SE SENTENT CONCERNÉS PAR LA COP22 ET 7% D'ENTRE EUX S'IMPLIQUENT ACTIVEMENT

La plupart des jeunes interrogés estiment que les orientations qui seront prises à l'occasion de la COP22 de Marrakech auront un impact à long terme sur la qualité de vie des générations futures. 16% d'entre eux considèrent que ces décisions modifieront à moyen terme leur propre mode de vie et leur comportement quotidien.

Enfin, 7% déclarent prendre part à des activités (mobilisation, participation aux débats, engagement associatif, ...) directement en lien avec la Conférence Climat.

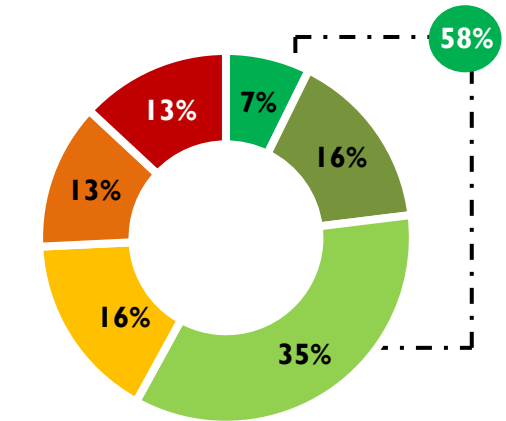
Dans tous les pays du panel, au moins la moitié des jeunes (58%) se déclarent concernés par les sujets abordés lors de la COP22. Après les jeunes Marocains (76%), ce sont les jeunes Jordaniens (61%) qui démontrent le plus d'empathie avec les générations futures.

Mais en termes d'implication directe autour de la Conférence, ce sont les jeunes Libanais (11%) qui expriment le dynamisme le plus élevé. Quant aux 42% qui ne se sentent pas concernés, ils regroupent ceux qui se désintéressent de la Conférence (13%), ceux qui considèrent que c'est uniquement l'affaire des États (13%), ou ceux qui se sentent mal représentés (16%). Les proportions les plus élevées se trouvent parmi les jeunes Émiratis (50%), Saoudiens et Égyptiens (48%).

Les jeunes titulaires d'un diplôme universitaire déclarent plus souvent que les autres s'intéresser à la COP22 au motif que les décisions qui y seront prises influenceront sur leur avenir (37% contre 31%).

Par ailleurs, les jeunes habitant dans une zone rurale se déclarent deux fois plus souvent impliqués (10%) que les jeunes de zones suburbaines (5%).

VOUS SENTEZ-VOUS CONCERNÉ(E) PAR LA COP22 ?



- Oui, et je m'implique dans sa préparation (événements, débats, etc.)
- Oui, car les décisions qui en résulteront vont impacter mon quotidien/mon mode de vie
- Oui, car les décisions qui en résulteront vont impacter le quotidien/mode de vie des générations futures
- Non, car je ne m'y sens pas représenté(e)
- Non, car cela ne concerne que les États et les gouvernements
- Non, cela ne m'intéresse pas

UNE CONFIANCE MASSIVE ENVERS LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE (89%) POUR LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Interrogés sur leur niveau de confiance envers neuf parties prenantes impliquées dans la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, les jeunes des différents pays du panel se montrent plutôt optimistes et ne semblent exclure le rôle d'aucune entité. La défiance absolue reste contenue quelles que soient les parties prenantes concernées. Toutes catégories d'acteurs confondues, les taux de confiance moyens sont ainsi élevés.

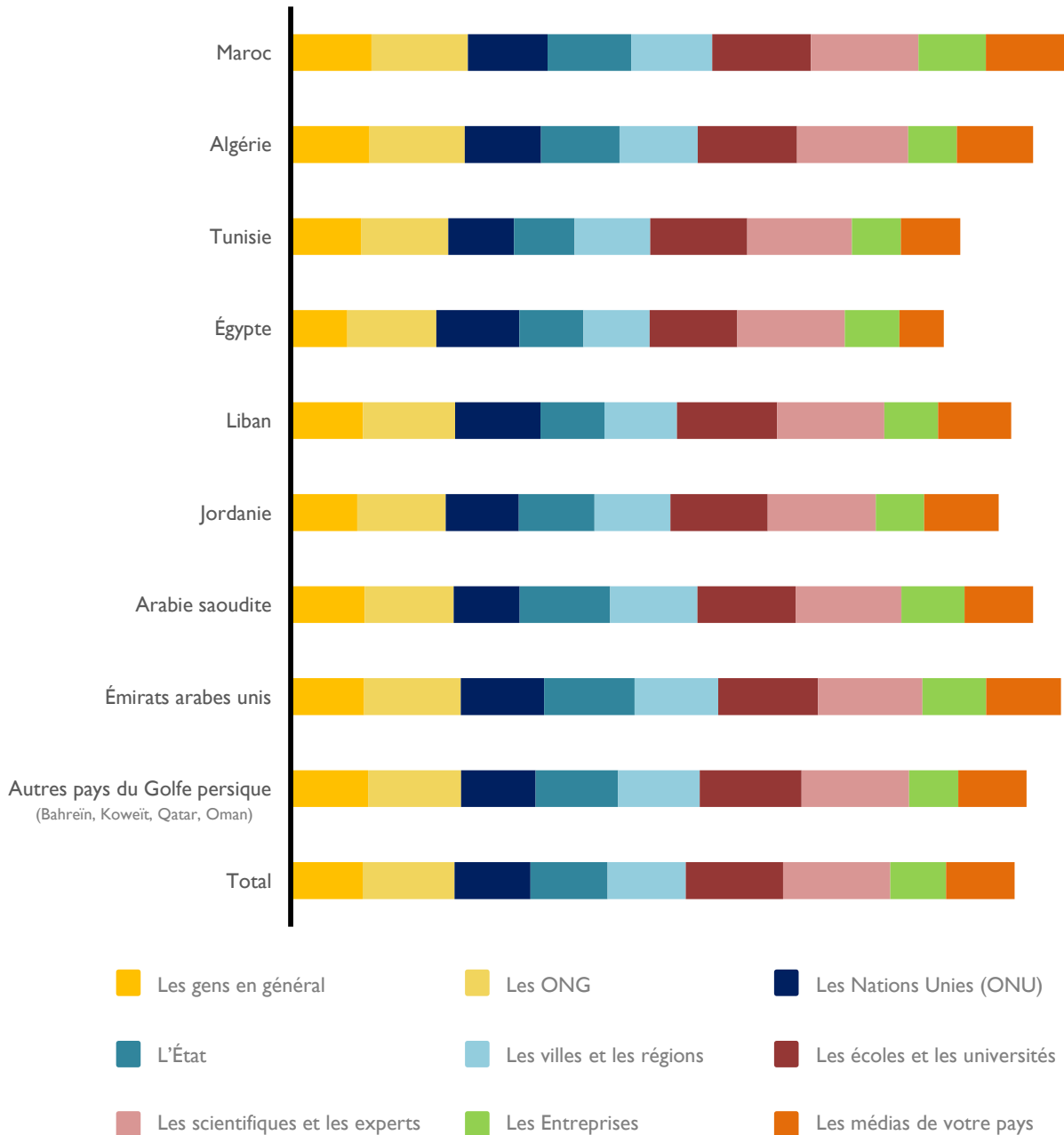
Les jeunes Égyptiens sont ceux qui accordent le moins leur confiance aux acteurs cités (60% de confiance moyenne), alors que les jeunes Marocains, à l'inverse, accordent plus volontiers leur confiance, atteignant ainsi 71% de confiance moyenne.

Indépendamment du fait que les jeunes des différents pays n'accordent pas aussi facilement leur confiance, de réelles disparités existent si l'on s'intéresse aux 9 catégories de parties prenantes concernées. Globalement, les taux de confiance par acteurs s'échelonnent de 46% envers les entreprises à 89% envers la communauté de scientifiques et d'experts, avec des positions relatives variées selon les pays. Par exemple, si les jeunes Algériens sont ceux qui accordent la plus grande confiance (92%) aux scientifiques et experts, ce sont les jeunes Marocains et Émiratis qui croient le plus (80%) au rôle des ONG et organisations de solidarité. Les jeunes Saoudiens, pour leur part, sont ceux qui se fient le plus aux villes et régions (72%), les jeunes Libanais (70%), Émiratis et Égyptiens (69%) ceux qui plébiscitent le plus les Nations Unies.

Des clivages assez significatifs sont constatés pour trois catégories d'acteurs qui ne sont pas systématiquement majoritaires dans tous les pays, et envers lesquelles les taux de confiance présentent des écarts de plus de 20 points de pourcentage entre les plus confiants et les plus défiantes :

- Les « États et gouvernements » : plébiscités à 75% par les jeunes Émiratis et Saoudiens, ils inspirent une confiance plus relative auprès des jeunes Tunisiens (50%) en ce qui concerne la protection de l'environnement;
- Les « médias » (dans les pays des répondants) : considérés comme des acteurs de confiance pour faciliter la protection de l'environnement par 65% des jeunes Marocains et 63% des jeunes Algériens, ils atteignent un score bien plus faible en Égypte (37%).
- Une répartition similaire est observée pour la « population en général » : investie de la confiance des jeunes Marocains (67%) et Algériens (65%), elle ne bénéficie que d'une confiance moindre des jeunes Égyptiens (47%).

NIVEAUX DE CONFIANCE ACCORDÉE AUX ACTEURS (TOTALEMENT CONFIANCE + PLUTÔT CONFIANCE)¹¹



¹¹ Pour exprimer leur confiance envers chaque catégorie d'acteurs, les choix suivants ont été proposés aux répondants : "Totalement confiance", "Plutôt confiance", "Plutôt pas confiance", "Pas du tout confiance". Les chiffres présentés ci-dessus correspondent au pourcentage total de jeunes ayant répondu "Totalement confiance" et "Plutôt confiance".

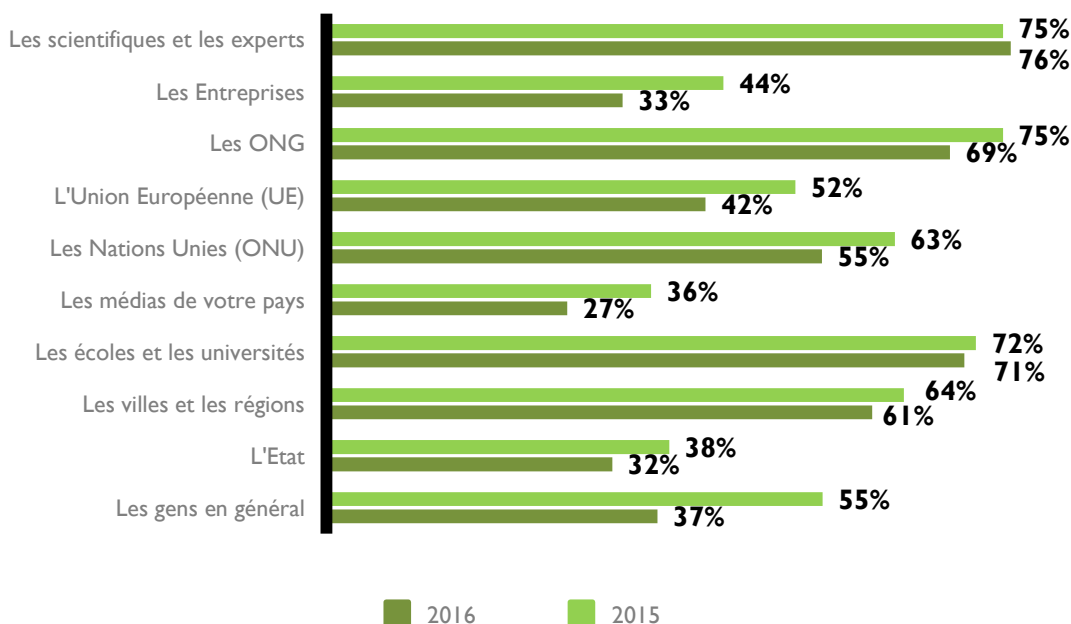


BAROMÈTRE FRANCE : ATTENTES DES JEUNES À L'ÉGARD DE LA COP22 ET DES PARTIES PRENANTES

Une baisse relative de la confiance dans les différentes parties prenantes à l'exception des scientifiques et des experts

Par rapport à 2015, le niveau de confiance des jeunes Français a diminué de 7 points en moyenne. À l'exception des experts et des scientifiques sur lesquels les jeunes estiment massivement pouvoir compter (76% en 2016 contre 75% en 2015), les autres parties prenantes enregistrent toutes une baisse de confiance en 2016. La chute la plus importante concerne la population au sens large du terme (18 points), suivie des entreprises (10 points) et de l'Union Européenne (10 points).

NIVEAUX DE CONFIANCE ACCORDÉE AUX ACTEURS (TOTALEMENT CONFIANCE + PLUTÔT CONFIANCE)¹²

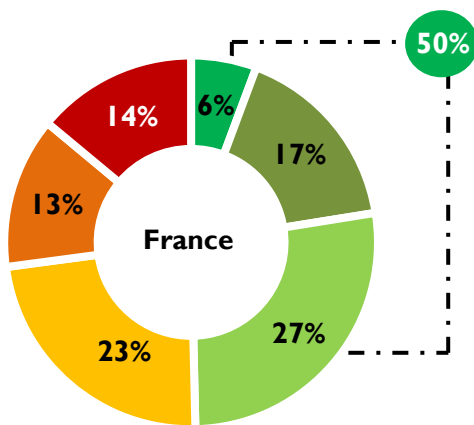


¹² Pour exprimer leur confiance envers chaque catégorie d'acteurs, les choix suivants ont été proposés aux répondants : "Totalement confiance", "Plutôt confiance", "Plutôt pas confiance", "Pas du tout confiance". Les chiffres présentés ci-dessus correspondent au pourcentage total de jeunes ayant répondu "Totalement confiance" et "Plutôt confiance".

Implication des jeunes Français dans la COP22

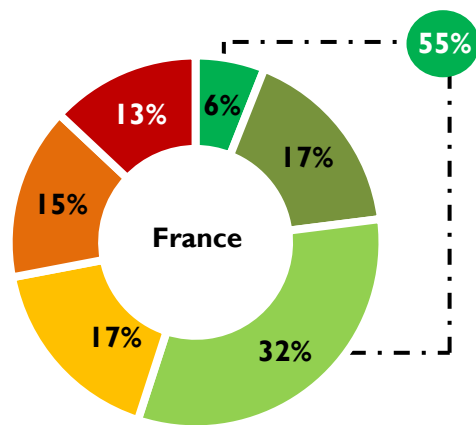
Légèrement moins de Français se sentent concernés par la COP22 de Marrakech en 2016 (50%) que par la COP21 de Paris en 2015 (55%). 55% des Français n'ont pas d'idée précise de ce qu'est la COP22, ou ne sont pas au courant de son déroulement.

**VOUS SENTEZ-VOUS CONCERNÉ(E)
PAR LA COP22 ?**

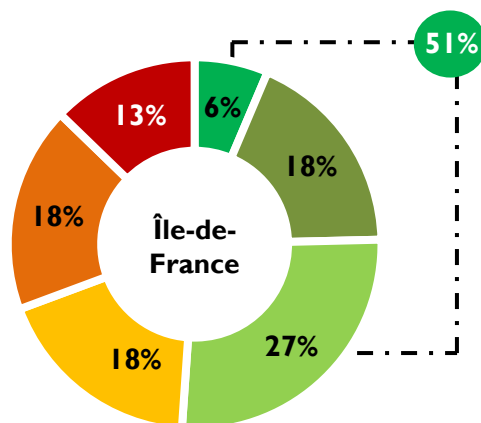


2016

**VOUS SENTEZ-VOUS CONCERNÉ(E)
PAR LA COP21 ?**



2015



2016

- Oui, et je m'implique dans sa préparation (événements, débats, etc.)
- Oui, car les décisions qui en résulteront vont impacter mon quotidien/mon mode de vie
- Oui, car les décisions qui en résulteront vont impacter le quotidien/mode de vie des générations futures
- Non, car je ne m'y sens pas représenté(e)
- Non, car cela ne concerne que les Etats et les gouvernements
- Non, cela ne m'intéresse pas

CONCLUSION

DES ACTIONS CONCRÈTES À METTRE EN ŒUVRE POUR IMPLIQUER LES JEUNES DANS LA RÉALISATION DES OBJECTIFS DE L'ACCORD DE PARIS

La conviction que des efforts significatifs seront nécessaires pour parvenir à atteindre les objectifs fixés par la communauté internationale en matière de lutte contre changement climatique est entière parmi les jeunes des 41 pays dans lesquels ont été menées les enquêtes Scenario depuis 2012.

Inédite dans le Monde Arabe, la démarche Scenario 2016, conduite dans 12 pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient lève tous les doutes qui pouvaient exister sur l'adhésion des jeunes de cette région au concept de croissance verte. Malgré la place centrale qu'occupent leurs pays dans le classement des pays exportateurs d'hydrocarbures (6 de ces 12 pays figurent parmi la liste des 20 premiers exportateurs de pétrole au monde), les jeunes interrogés partagent très clairement, comme dans la plupart des pays sondés, l'espérance que des programmes de lutte contre le changement climatique pourront enrayer la dégradation de l'environnement qu'ils constatent et préparer un avenir meilleur. Très informés pour certains et concernés par ces questions pour la plupart d'entre eux, cette perspective leur semble encore possible. Ils souhaitent vivre et travailler dans des villes vertes, résilientes, dans lesquelles ils auront la possibilité d'agir concrètement en faveur de l'environnement à travers leur emploi ou en adoptant des modes de vie adaptés. Conscients de la vulnérabilité de leurs pays, ils veulent être mieux préparés face aux risques climatiques et plébiscitent les solutions fondées sur de meilleures connaissances scientifiques et expertises.

À la lumière de ces résultats, leurs messages méritent d'être entendus par les décideurs et les négociateurs des Conférences Climat pour déterminer le cadre des actions à entreprendre :



Affinez la connaissance scientifique des phénomènes climatiques et de l'environnement ;



Enrayez la dégradation de notre environnement ;



Développez la résilience de nos régions les plus vulnérables ;



Bâissez des villes exemplaires et avant-gardistes en matière de développement durable ;



Formez-nous aux métiers actuels et futurs de l'économie verte ;



Accompagnez les femmes à travers des programmes de formation à la transition écologique ;



Impliquez davantage encore les entreprises et les médias dans le défi climatique ;



Saisissez les opportunités économiques et les perspectives d'emplois qu'apportent ces transitions écologiques indispensables.

MÉTHODOLOGIE

Conception du projet et questionnaire

L'édition 2016 de Scenario a été conçue à l'initiative de Nomadéis, en partenariat avec AXA et YouGov dans l'objectif de donner la parole aux jeunes du Monde Arabe à l'ouverture de la COP22 et à nouveau aux jeunes Français, afin de pouvoir observer des tendances. Le questionnaire a ainsi été bâti dans un esprit de continuité avec les éditions précédentes, bien que des questions nouvelles aient été intégrées, notamment sur le thème de la vulnérabilité et pour les parties concernant spécifiquement la COP22.

Administration de l'enquête

L'enquête a été menée sur le panel YouGov « Pure research online panel ». Un total de 4 104 habitants de la zone Golfe persique (Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Bahreïn, Koweït, Oman et Qatar), d'Afrique du Nord (Algérie, Égypte, Tunisie et Maroc), de Jordanie et du Liban, âgés de 18 à 29 ans, ont été interrogés en ligne du 25 au 31 octobre 2016. De plus, 525 jeunes Français ont été interrogés en ligne les 12 et 13 octobre 2016.

L'échantillon au sein de chaque pays ne comptait que des hommes et des femmes âgés de 18 à 29 ans. La marge d'erreur a été calibrée à $\pm 1,53\%$ ($\pm 1,9\%$ pour l'échantillon France). Les résultats de l'enquête reposent uniquement sur les déclarations des personnes bénéficiant d'une connexion internet. Le taux de pénétration d'internet varie selon les pays. Même si la méthodologie en ligne utilisée lors de l'enquête a permis de couvrir une large population, celle-ci peut rendre compte uniquement des comportements des utilisateurs d'internet, et non de la population dans son ensemble.

Dans les pays en développement dans lesquels la pénétration d'internet est encore en progression, les personnes ayant participé à l'enquête sont susceptibles d'avoir un niveau de vie supérieur à la moyenne du pays concerné. De plus, les réponses aux questions sont fondées sur des déclarations, et non sur des comportements observés.

Analyse et présentation des résultats

L'analyse proposée par Nomadéis repose sur une sélection des résultats les plus pertinents, notamment en ce qui concerne les réponses par sous-populations (nationalité, âge, genre, géographie urbaine, activité, niveau d'éducation, niveau de vie,...) et en ce qui concerne les comparaisons avec les résultats des éditions précédentes (en particulier pour les résultats concernant les jeunes Français). Les résultats sont relayés par les partenaires diffusion (ICC France, AJE, ECFM) et ont été présentés à la COP22 (Zone Verte) le 16 novembre 2016.

Diffusion et disponibilité des données

Les données brutes de l'enquête peuvent être mises à la disposition d'instituts statistiques, de centres de recherche universitaires ou de doctorants dans le cadre d'une convention de partenariat avec Nomadéis (www.nomadeis.com) et le consentement des partenaires.

PARTENAIRES

NOMADÉIS

Nomadéis est un des pionniers français du conseil en développement durable. Depuis sa création à Paris en 2002, le cabinet a réalisé plus de 450 missions en France et dans 50 pays, pour le compte d'entreprises, de collectivités et institutions publiques et d'acteurs de l'économie sociale et solidaire. Ses domaines d'expertise incluent les filières de l'économie verte (eau, énergie, construction, mobilité, etc.), les villes et territoires durables (smart city, gouvernance locale, gestion des services essentiels, etc.), la responsabilité sociale et environnementale des organisations (reporting et mesure de la performance, innovation, partenariats) et le développement des nouveaux modèles économiques (économie circulaire, économie collaborative, économie positive).

Nomadéis, 4 rue Francisque Sarcey – 75116 Paris, France

Tél. +33 (0)1 45 24 31 44

Fax +33 (0)1 45 24 31 33

Contacts : Cédric Baecher, Directeur associé

cedric.baecher@nomadeis.com

Nicolas Dutreix, Directeur associé

Nicolas.dutreix@nomadeis.com

AXA

Leader mondial de l'assurance et de la gestion d'actifs, le Groupe AXA et ses 166 000 collaborateurs dans 64 pays accompagnent et conseillent 103 millions de clients, particuliers et entreprises, en répondant à leurs besoins d'assurance, de prévoyance, d'épargne et de transmission de patrimoine. En 2015, le chiffre d'affaires s'est élevé à 99,0 milliards d'euros et le résultat opérationnel à 5,6 milliards d'euros.

En tant que l'une des plus importantes entreprises au monde, AXA a un rôle « citoyen » à jouer ; et en tant qu'entreprise dont l'objet est de protéger ses clients sur le long terme,

AXA a un rôle « métier » à jouer dans la contribution au développement durable des sociétés. Nous avons donc la responsabilité de mettre nos compétences, nos ressources et notre expertise au service d'une société plus forte, plus sûre et plus durable. Notre influence s'étend des produits et services que nous offrons à la façon dont nous soutenons les acteurs de la société civile et dont nous agissons en matière environnementale, en particulier en matière de lutte contre le changement climatique.

AXA, 25 avenue Matignon - 75008 Paris, France
Tél. +33 (0)1 40 75 57 00

Contact : Simon Clow, Group Head of Stakeholder Engagement,
Corporate Responsibility Department, AXA Group
simon.clow@axa.com

YOUNGOV

YouGov est un institut de sondage et un cabinet d'études marketing fondé en 2000 à Londres et présent dans une trentaine de pays dont la France depuis 2011. Pionnier de la recherche en ligne, YouGov opère grâce à un panel de plus de 5 millions de répondants dans le monde, dont plus de 155 000 en France – répartis sur tous les âges, catégories socio-professionnelles et autres critères démographiques. YouGov offre une très large gamme de services qui vont des études Omnibus (résultats en 48h) aux études ad-hoc (Pré-test & post-test de campagne, U&A, tracker de notoriété, étude de segmentation, etc...) en passant par des études de satisfaction et des études qualitatives. YouGov est présent sur tous les continents et peut interroger les consommateurs de plus de 30 pays. En quelques années, YouGov est devenu un des leaders mondiaux en matière d'études et de sondages sur toutes les thématiques. Nous utilisons des données exclusives via notre panel, représentant tous les âges et tous les types de population et qui permet de fournir un aperçu immédiat et précis du marché.

YouGov France, 29 rue du Louvre, 75002 Paris, France
Tél. +33 1 44 51 95 60

Contact : Diane Thebaudeau, Associate Director
diane.thebaudeau@yougov.fr

Jeunesse - Climat - Emploi • Youth - Climate - Jobs

scenario
Marrakech
2016



Le projet Scenario 2016 a été conçu à l'initiative de Nomadeïs (www.nomadeïs.com) comme un projet ouvert, avec le soutien de partenaires institutionnels, réseaux et entreprises souhaitant contribuer de façon innovante à la préparation de la COP22 (Conférence Climat) de Marrakech, novembre 2016.

The Scenario 2016 project, created by Nomadeïs (www.nomadeïs.com) is supported by institutional partners, companies and advocacy networks as an innovative contribution to the COP22 (Climate Conference) held in Marrakech on November 2016.